La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er SEPTEMBRE 1952 N° 17

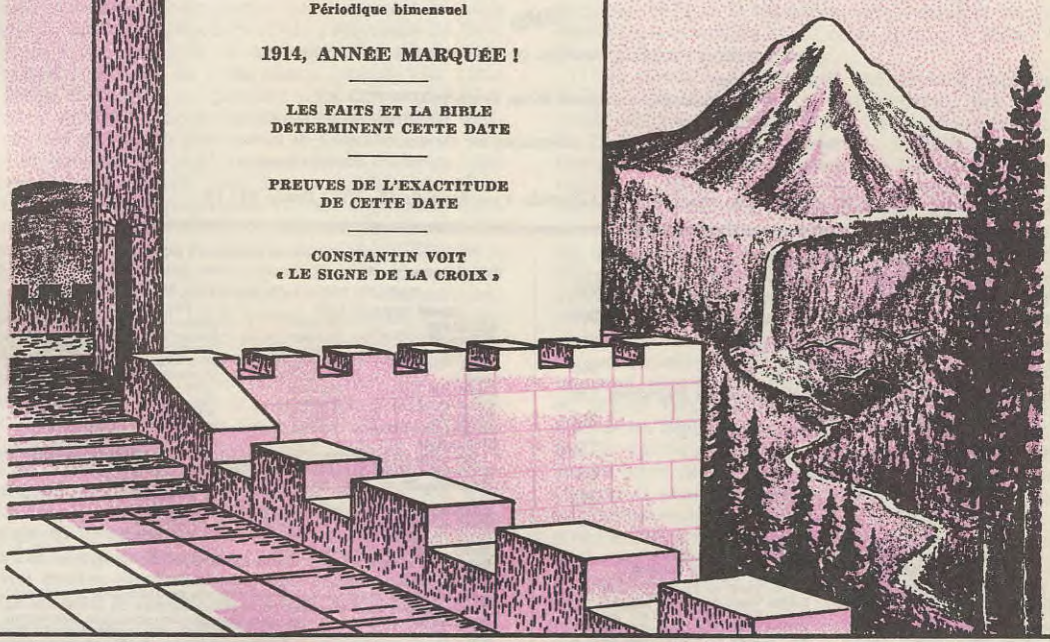
Périodique bimensuel

1914, ANNÉE MARQUÉE !

LES FAITS ET LA BIBLE DÉTERMINENT CETTE DATE

PREUVES DE L'EXACTITUDE DE CETTE DATE

CONSTANTIN VOIT « LE SIGNE DE LA CROIX »



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

1914, Année marquée!	259
Les faits et la Bible déterminent cette date	262
Preuves de l'exactitude de cette date	266
Constantin voit « Le signe de la croix »	269
Distribution du périodique « Réveillez-vous! » à Québec	270
L'assemblée mondiale de 1953	271
Questions de lecteurs	271
Textes quotidiens pour octobre	272
Communications	272

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)	Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)	LXX– Vers. des Sept. (angl.)
Cr – Version de Crampon	Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
Da – Version de J. N. Darby	NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)	Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)	ES – Vers. Standard Rév. (angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)	Sy – Version Syrodale
La – Version de Lausanne	Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 425 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Silozi
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L — 1er Septembre 1952 — № 17

1914, ANNÉE MARQUÉE!

« Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps fixés des nations soient accomplis. » — Luc 21: 24, NW.

« FIN de tous les royaumes en 1914! » Tel était le titre frappant d'un article sur les témoins de Jéhovah qui parut dans le numéro du 30 août 1914 du périodique laïc « New World Magazine » (Revue du nouveau monde). On y lisait: « Le déchaînement terrifiant de la guerre en Europe a accompli une prophétie extraordinaire. Durant le dernier quart de siècle, les Etudiants internationaux de la Bible, plus connus sous le nom d'Auroristes du Millénium, ont annoncé au monde par la voix de leurs prédicateurs et par celle de la presse que le jour de colère prophétisé dans la Bible poindrait en 1914. « Attention à 1914! » Ce cri se trouvait sur les lèvres des centaines d'évangélistes itinérants qui, représentant cette étrange croyance, ont parcouru le pays prêchant la doctrine selon laquelle le « Royaume de Dieu est proche ». Des millions de personnes ont dû écouter ces évangélistes. L'un de leurs livres intitulé *The Time Is at Hand* (Le temps est proche) a été imprimé à plus de quatre millions d'exemplaires; les publications religieuses et le service de presse laïc représentant des centaines de journaux du pays ont publié leur message; des conférences, des débats, des classes d'étude et même des séances cinématographiques ont été organisés, mais néanmoins l'homme moyen ne connaît pas l'existence d'un mouvement comme celui de l'*Aurore du Millénium.* »

[2] En fait, les témoins de Jéhovah ont commencé à publier cette sensationnelle proclamation d'importance mondiale 37 ans avant 1914, l'année marquée. C'est en 1877 qu'à titre de coauteur, le premier président de la Société des témoins de Jéhovah appelée Watchtower, Charles T. Russell, expliqua dans le livre *The Three Worlds* (Les trois mondes) la chronologie biblique relative à cette date. L'ouvrage disait ceci: « Les soixante-dix années de captivité s'achevèrent dans la première année de Cyrus, savoir en 536 av. J.-C. Elles *commencèrent* donc soixante-dix ans plus tôt, soit en 606. Par conséquent, c'est en 606 av. J.-C. que le royaume de Dieu prit fin, que le diadème fut enlevé et la terre entière donnée aux Gentils. Comptées à partir de 606 av. J.-C., les 2520 années se termineront en 1914... « Jérusalem sera foulée aux pieds par les Gentils, jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis » (Luc 21: 24), donc foulée jusqu'en 1914 quand doivent avoir lieu la résurrection et le retour de la maison d'Israël *tout entière.* » — Pp. 83, 165.

[3] L'édition anglaise de *La Tour de Garde* montra déjà en 1880 l'importance de cette année où devait avoir lieu un changement dans le contrôle de la terre. Voici ce qu'elle écrivit: « Il a été montré à maintes reprises que ceci est la base et la clef des Temps des Gentils (Luc 21: 24), ou de la durée de la domination des Gentils sur Jérusalem. Un temps est une année; une année prophétique vaut 360 années communes... sept temps font 2520 ans. Partant de 606 av. J.-C., année où commença la désolation de Jérusalem, les 2520 ans s'étendent jusqu'en 1914 ap. J.-C. » « Les Temps des Gentils s'étendent jusqu'en 1914 et le royaume céleste n'exercera pas une domination complète avant cette date. » — *Zion's Watch Tower,* Juin et Mars 1880.

[4] Les témoins de Jéhovah ont déclaré publiquement ce que signifiait cette date importante, non seulement avant 1914 mais encore à maintes reprises depuis lors. Le 22 novembre 1947, au congrès de Philadelphie, 20 649 témoins de Jéhovah adoptèrent à l'unanimité une résolution qui disait entre autres: « ... Depuis 1914 les événements mondiaux, à commencer par la Première Guerre mondiale, accomplissent les prophéties relatives à la fin du monde et, de ce fait, sont le signe visible de l'établissement en cette année remarquable du royaume de Jéhovah par son Christ;... sans distinction de race, de nationalité, de langue, de couleur et d'affiliation religieuse antérieure, nous nous sommes rassemblés d'un commun accord auprès de Jésus-Christ, le Roi du monde nouveau, auprès de celui qui fut intronisé par Jéhovah et qui se tient maintenant sur la montagne de Sion comme un Signal pour les peuples. » Tout cela signifiait que la souveraineté telle que Dieu l'exerçait autrefois sur la terre devait être effectivement rétablie en 1914. Comme il avait été prédit, des événements importants se produisirent en cette année-là et des choses qui aujourd'hui affectent grandement la destinée des hommes de toute sorte continuent à se passer. Mais qu'est-ce que la souveraineté divine et pourquoi est-elle devenue un litige universel? Pourquoi une période de près de soixante siècles a-t-elle interrompu son exercice sur la terre entière? Quelles preuves avons-nous pour dire que Dieu exerce de nouveau sa souveraineté sur notre planète et qu'est-ce que cela présage pour l'humanité?

1 Dans quelle mesure ressort-il que les témoins de Jéhovah ont attiré d'avance et publiquement l'attention sur l'année 1914?

2, 3 D'après ce qui fut publié dans le livre Les trois mondes et dans La Tour de Garde de 1880, comment avait-on interprété la chronologie pour fixer 1914?

4 Qu'affirment les témoins de Jéhovah depuis 1914 en parlant de ce qui eut lieu cette année-là? Quelles questions se posent?

5 Jéhovah Dieu est le souverain absolu de l'univers. C'est un fait et c'est le plus grand. C'est aussi un principe de vérité fondamental. Dans les cieux, Dieu exerce depuis les temps les plus reculés son droit de souveraineté. La *souveraineté* se définit comme un pouvoir absolu et suprême par lequel est régie toute société de créatures.* La souveraineté est la source de tout pouvoir pour déterminer la forme de gouvernement et pour l'établir. C'est le pouvoir souverain qui détermine la forme de gouvernement qui doit diriger un groupe de créatures. Par conséquent, le gouvernement d'un groupe quelconque de créatures est l'expression visible du pouvoir souverain qui se trouve derrière lui.†

6 Etant le créateur, Jéhovah Dieu se trouve dans une position tellement supérieure et toute-puissante qu'il peut légalement et effectivement déterminer la forme de gouvernement qui régira les créatures qui lui obéissent (Ex. 6: 3; Amos 4: 12, 13, *LXX*). Pour l'univers, la forme de gouvernement que Jéhovah a autorisée dans les âges passés était un gouvernement théocratique. C'est cette même forme de gouvernement qui dans l'avenir fera de tout l'univers un royaume de paix et de sécurité. La Théocratie est un gouvernement placé sous la direction et l'administration du Dieu très-haut. Ainsi comme souverain régnant, Dieu a participé directement par des agents désignés à l'administration de ses gouvernements.

LA SOUVERAINETÉ TERRESTRE EST CONTESTÉE

7 La rébellion de l'homme en Eden mit fin pour un temps à l'exercice visible de la souveraineté divine sur la terre entière et sur ses habitants. Puis une prétendue souveraineté parut être exercée par une créature spirituelle qui autrefois avait été un membre de confiance dans l'organisation gouvernementale universelle de Dieu, gouvernement représenté dans la Bible par une colline ou montagne (Es. 2: 2, 3). Sur cette montagne de Dieu se trouvent des créatures spirituelles d'un rang élevé, connues sous le nom de chérubins. Ces esprits entourent le trône de Jéhovah et doivent être les défenseurs de la souveraineté universelle de Dieu (Ps. 80: 2, *Liénart*). L'un des chérubins reçut officiellement le droit d'exercer une fonction gouvernementale de protecteur sur le premier homme et la première femme parfaits et sur la race qui sortirait d'eux. Jéhovah Dieu le chargea de la fonction de gardien placé au-dessus de l'humanité (Ezéch. 28: 14). La Bible donne une description de ce premier chef théocratique de l'humanité parfaite, celui qui se rebella plus tard; elle le représente sous la figure typique du « roi de Tyr » au sujet duquel nous lisons:

8 « Fils de l'homme, prononce une complainte sur le roi de Tyr! Tu lui diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Eden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses,... Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fut créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché. » — Ezéch. 28: 12–16.

9 Le récit biblique de la rébellion étant bien connu, il n'est pas nécessaire de nous y étendre longuement (Gen. 3: 1–8). Signalons toutefois qu'immédiatement après que l'acte manifeste eut été commis au mépris de la volonté souveraine de Jéhovah, Dieu siégea comme Juge Suprême. Le Dieu Souverain ôta le pouvoir à ce premier chef gouvernemental placé au-dessus de l'homme et à juste titre condamna à une annihilation certaine ce chérubin protecteur qui sous l'apparence d'un serpent avait commis une trahison sans précédent contre la Puissance Souveraine Universelle. Par son acte infâme, ce rebelle avait soulevé un litige concernant la suprématie de Dieu, litige que Jéhovah accepta immédiatement et qu'il était tenu de justifier. Jéhovah prononça même sa première prophétie mise par écrit dans laquelle il annonça en langage voilé qu'il investirait d'autorité un nouveau chef, une postérité qui serait roi et justificateur (Gen. 3: 14, 15). La détermination de Dieu de régler à sa manière ce grand litige fut indiquée des années plus tard dans la contestation qui opposa Jéhovah et le Pharaon. — Ex. 9: 16; Rom. 9: 17.

10 Le droit d'exercer officiellement la fonction gouvernementale de gardien fut retiré au rebelle séance tenante, en ce premier jour de jugement. Depuis lors cet adversaire est connu sous le nom de Satan le Diable. Il n'était plus le représentant de Jéhovah Dieu. Sa destitution constituait en outre un divorce légal d'avec l'organisation divine comparée à une montagne.* Mais possédons-nous un récit de cette prompte destitution? Oui, la Bible nous donne, par révélation divine, un compte rendu de la lettre de divorce de Dieu. L'ordonnance de divorce indique clairement qu'une réconciliation entre le rebelle Satan et le Souverain Universel qu'il railla est impossible. Ecoutez plutôt ce que dit la révélation elle-même:

11 « Et je t'ai banni de la montagne de Dieu,... Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté; tu as perverti ta sagesse par l'effet de ta splendeur. Je t'ai précipité par terre; je t'ai donné en spectacle aux rois. A force d'iniquité, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires (ta sainte position, *Mo*); et j'ai fait sortir un feu du milieu de toi, c'est lui qui t'a dévoré; et je t'ai réduit en cendres sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te voyaient. Tous ceux qui te connaissaient parmi les peuples sont dans la stupeur à cause de toi; tu es devenu un objet d'épouvante; et pour jamais tu n'es plus. » — Ezéch. 28: 16–19, *Cr*.

12 Bien que Satan vît ses pouvoirs retirés en Eden et que, par un divorce légal, il fût séparé pour toujours de l'organisation gouvernementale théocratique, cela ne veut pas dire qu'on l'empêcha d'être présent sur la terre où il pouvait influencer le développement de la civilisation à ses fins intéressées ou qu'on ne lui permit pas de s'associer avec les anges des cieux. En effet il est écrit: « Or, un jour, il arriva que les fils de Dieu vinrent se présenter devant l'Eternel (Jéhovah, *AS*), et Satan

* *Cyclopedia of Law and Procedure* (Encyclopédie de la loi et de la procédure), vol. 36, p. 516; et aussi selon Cooley, *Constitutional Limitations* (Limitations constitutionnelles) [Cité dans *People* contre *Pierce*, 18 div. (N.-Y.) 83, 86, 41 N.-Y. Suppl. 858].

† *Elements of International Law* (Eléments de la loi internationale), de George B. Davis, p. 32.

* A ce propos, la loi de Moïse montre que Dieu considère le divorce comme irrévocable: une ordonnance de divorce ne peut jamais être annulé. — Deut. 24: 1-4.

5, 6 Qu'est-ce que la souveraineté? Qui est le Souverain Universel et comment? Quelle forme de gouvernement autorise-t-il?
7, 8 Qu'arriva-t-il au gouvernement autorisé au début en Eden? Décrivez la fonction du premier chef invisible de l'homme parfait.

9 Quel litige fut soulevé par la rébellion? Quelles mesures immédiates Jéhovah prit-il dans cette affaire?
10, 11 Décrivez le divorce de Satan d'avec l'organisation de Dieu.
12 Montrez quel était le champ d'activité encore ouvert à Satan après son divorce.

aussi vint au milieu d'eux. Et l'Eternel dit à Satan: D'où viens-tu? Et Satan répondit à l'Eternel et dit: De courir çà et là sur la terre et de m'y promener. Et l'Eternel dit à Satan: As-tu considéré mon serviteur Job, qu'il n'y a sur la terre aucun homme comme lui, parfait et droit, craignant Dieu, et se retirant du mal? Et Satan répondit à l'Eternel et dit: Est-ce pour rien que Job craint Dieu? Ne l'as-tu pas, toi, entouré de toutes parts d'une haie de protection, lui, et sa maison, et tout ce qui lui appartient? Tu as béni le travail de ses mains, et tu as fait abonder son avoir sur la terre. Mais étends ta main et touche à tout ce qu'il a: [tu verras] s'il ne te maudit pas en face. Et l'Eternel dit à Satan: Voici, tout ce qu'il a est en ta main, seulement tu n'étendras pas ta main sur lui. Et Satan sortit de la présence de l'Eternel.» — Job 1: 6–12, *Da*.

13 Cette conversation entre Jéhovah le Souverain Universel et Satan, le faux souverain expulsé, mise par écrit au quinzième siècle avant Jésus-Christ ou 2500 ans après la rébellion en Eden, révèle certaines choses intéressantes. Premièrement, le fait que Satan courait çà et là sur la terre et s'y promenait, indique qu'il avait sur la terre des intérêts dans l'humanité déchue, qui exigeaient une surveillance de sa part en qualité de suzerain invisible constitué de sa propre autorité. S'étant rendu indépendant par ce qu'il pensait être une heureuse rupture avec le gouvernement théocratique, Satan, comme souverain imitateur, essaya depuis lors d'investir d'autorité différentes formes de gouvernement de sa propre invention, pour les établir sur l'humanité déchue. Depuis la première tentative qu'il fit au temps de Nimrod pour établir un royaume ou gouvernement à Babylone jusqu'à nos jours, les nombreux gouvernements non théocratiques ont été créés et autorisés par lui. — Gen. 10: 8–10.

LA SOURCE DE LA SOUVERAINETÉ DES NATIONS

14 Après les multiples essais d'organisation de gouvernements terrestres tant autrefois que de nos jours, les faits révèlent que chacun d'eux, depuis la monarchie absolue de droite jusqu'au régime communiste d'extrême gauche, a un passé marqué par la cruauté, le manque de discernement, la corruption, l'oppression, la bestialité, la persécution des véritables adorateurs de Dieu et la rupture de l'alliance éternelle relative à la sainteté de la vie causée par des guerres sanglantes (Gen. 9: 4–6, 16). Chacun d'eux sombra dans la violence après avoir atteint son apogée. La puissance souveraine autorisant un échec aussi piteux de ces gouvernements n'a pas pu être le véritable Souverain Universel. Au contraire, tout indique que c'est Satan, le Dragon, qui a tenté de conférer le pouvoir souverain et l'autorité à ces gouvernements impies (Apoc. 13: 2 et Eph. 6: 12). En réalité, depuis la chute d'Adam et Eve jusqu'à nos jours, toute la société humaine infidèle subit la domination de ce suzerain faux et rusé qui s'est érigé en «dieu de ce système de choses» (II Cor. 4: 4, *NW*). Il n'y a absolument aucun espoir de vie éternelle et de sécurité permanente dans la société actuelle de ce vieux monde et de ses gouvernements car leurs fondements ne reposent pas en Dieu mais, de même que Satan, sont séparés de lui par un divorce depuis les jours d'Adam. — Gen. 3: 16–19.

15 La conversation céleste susmentionnée concernant Job apporte encore une autre révélation. On la trouve dans la plainte suivante de Satan: «Ne l'as-tu pas, toi, entouré de toutes parts d'une haie de protection?» Ces paroles semblent indiquer que dès la rébellion de Satan et sans se soucier de lui, Jéhovah prit des mesures indépendantes touchant tous les intérêts qu'il avait sur la terre, et qu'il exerçait une autorité suprême chaque fois que cela lui plaisait. Les faits rapportés dans les Ecritures appuient cette conclusion. Jéhovah prit immédiatement sous son contrôle le jardin d'Eden et chargea des chérubins puissants et fidèles d'en prendre soin (Gen. 3: 24). Pour les hommes qui lui vouaient une vraie adoration, Dieu prit désormais des dispositions afin qu'ils fussent gardés spécialement, non par un gouvernement théocratique comme il se l'était proposé à l'origine pour la descendance d'Adam, mais grâce à une protection angélique directe.

16 Nous savons que Jéhovah traita directement avec Abel, Enoch et Noé, leur donnant des révélations de sa volonté. Ils avaient ainsi la reconnaissance de Dieu (Gen. 4: 4; 6: 8; Jude 14). Dieu accorda aussi sa reconnaissance à Abraham, Isaac et Jacob, qui vivaient en dehors des gouvernements du monde de Satan et qui avaient un ange gardien pour les guider en Palestine (Gen. 22: 15; 24: 7; 31: 11; 48: 16). L'ange de Jéhovah parla à Moïse de la flamme d'un buisson en feu (Actes 7: 30, 35). Lorsque la multitude des Israélites sortit de l'Egypte en 1513 av. J.-C., l'ange de Jéhovah qui était devant eux partit et se plaça derrière eux comme une arrière-garde, pour empêcher l'armée égyptienne de les rejoindre et de les massacrer (Ex. 14: 19). Quand passa le temps de la théocratie typique d'Israël, et que le peuple de Dieu était captif à Babylone, Micaël, ange gardien et prince d'Israël, travaillait avec acharnement à préserver les intérêts terrestres de Jéhovah. Cet ange gardien d'Israël était sans aucun doute Jésus-Christ, avant qu'il devînt homme. — Dan. 10: 13, 21; Apoc. 12: 7.

17 Satan n'exerçait aucun pouvoir souverain théocratique qui lui eût été conféré, sur les véritables adorateurs de Dieu avant le temps de Jésus, et il en fut de même aux jours de Jésus et des premiers chrétiens, où Jéhovah eut des anges gardiens pour protéger son peuple «de la puissance des ténèbres». Se référant à Satan, Jésus déclara: «Sur moi cependant, il n'a aucun droit.» (Col. 1: 13 et Jean 14: 30, *Liénart*). Notons encore le cas de Pierre, délivré des mains criminelles d'Hérode par l'ange de Jéhovah (Actes 12: 6–11). A propos des anges protecteurs Paul dit: «Ne sont-ils pas tous des esprits (anges) envoyés en service, à titre de ministres, pour le bien de ceux qui doivent obtenir l'héritage du salut?» (Héb. 1: 14, *Liénart*). Ainsi, en dépit des gouvernements de fer de Satan et de leurs grands pouvoirs de persécution, le peuple de Jéhovah s'est de tous temps tenu à l'écart et a survécu. Ceux-là seuls se retiraient de la protection spéciale de Dieu qui manifestaient un manque de foi par des compromis. Même de nos jours ceux qui forment le noyau de la société du monde nouveau, le reste oint comme les «autres brebis», sont sortis de l'esclavage babylonien, échappant ainsi aux griffes de Satan (Apoc. 18: 4; II Cor. 6: 15). Alors que Satan a toujours essayé de justifier sa position dans le litige relatif à la souveraineté, contraignant tous les hommes à se placer sous sa fausse autorité souveraine, le verset suivant s'est avéré: «L'ange de Jéhovah campe autour de ceux qui le craignent, et il les sauve du danger.» — Ps. 34: 8, *Cr 1905*.

13, 14 (a) Qu'indique cette déclaration: «de courir çà et là sur la terre et de m'y promener»? (b) Que révèle l'histoire des gouvernements humains?
15, 16 (a) Que révèlent les paroles: «Ne l'as-tu pas, toi, entouré de toutes parts d'une haie de protection»? (b) Quelle reconnaissance Dieu accorda-t-il à ses vrais adorateurs sur la terre?

17 Quelles mesures ont été prises pour la protection divine des vrais chrétiens? Prouvez-le.

[18] Il y a encore une dernière chose amusante à relever dans les propos audacieux que Satan tint à Jéhovah concernant Job. Satan n'était pas le souverain tout-puissant qu'il pensait devenir à l'origine. Le fait que Dieu le reprend en lui disant: « D'où viens-tu? » indique que Jéhovah avait l'avantage sur lui. Satan fut pour ainsi dire mis dans l'embarras. Le fait que Satan se plaint encore de la « haie » placée autour de Job indique son irritation devant la manifestation du pouvoir supérieur de Jéhovah, pouvoir déployé non seulement pour la défense de ses véritables adorateurs sur la terre, mais aussi en des occasions spéciales comme au déluge, où sans aucune difficulté Dieu détruisit par les eaux la civilisation terrestre angélisée, à Babel où Dieu confondit la langue du premier royaume terrestre de Satan et en Egypte où Jéhovah humilia la première puissance mondiale pour délivrer Israël par une main élevée (Gen. 7: 21–24; 11: 7–9; Ex. 14: 8, *Cr*). Finalement il fixa les limites dans lesquelles Satan pouvait éprouver l'intégrité de Job (Job 1: 12). Notez que Satan manifesta du respect envers la puissance de Jéhovah en se soumettant à cet ordre. Il ne voulait pas encourir le risque de provoquer inutilement les forces éminemment supérieures de Jéhovah. Tout cela abaissait le faux souverain au rang d'un inférieur impuissant et montrait que sa domination sur la terre avait des bornes. En réalité, il dirigeait seulement les parties de la terre dont il avait réussi à aveugler les habitants grâce à ses fausses religions, habitants qu'il avait maintenus, dans l'obéissance grâce à ses gouvernements de fortune. Il n'a jamais eu une autorité et un pouvoir incontestés sur toute l'humanité, parce que de tous temps des hommes se sont attachés à la véritable adoration de Jéhovah Dieu et ont attendu la restauration au-dessus de la terre entière d'un gouvernement investi de la souveraineté par Dieu. — Héb. 11: 10.

18 Dans quelle mesure Satan a-t-il essayé d'imiter la souveraineté de Jéhovah, et jusqu'à quel point s'est-il élevé?

Les faits et la Bible DÉTERMINENT CETTE DATE

COMME nous venons de le voir, Jéhovah pourvut pour chacun de ses vrais adorateurs, depuis Abel jusqu'à Moïse, donc pendant quelque 2500 ans, à une protection angélique. C'est alors que vint le moment où il allait montrer sur une petite échelle ce que finalement il se proposait de faire sur une grande échelle pour les habitants de la terre, à savoir rétablir Sa légitime domination souveraine au moyen d'un gouvernement théocratique fidèle. Depuis que fut soulevé le litige relatif à la domination de la terre, Dieu choisit en Palestine un territoire type, délimité par quatre frontières, qui fut appelé la « Terre promise ». (Héb. 10: 1; Gen. 15: 18–21; Ex. 23: 31; Deut. 34: 1–4; Héb. 11: 9.) En 1513 av. J.-C. Jéhovah racheta Israël et en fit son peuple; il le délivra de l'Egypte et l'organisa sous la direction d'un gouvernement théocratique typique qui reçut des pouvoirs de sa souveraineté; lui-même en devint aussi le roi invisible (Ex. 6: 6; 19: 6; Deut. 33: 2–5; Es. 33: 22). Puis il conduisit son peuple dans la Terre promise, qu'il lui donna en possession en 1473 av. J.-C. Six années plus tard, les Israélites en avaient chassé ou assujetti la majorité des occupants qui n'avaient aucun droit à ce pays; ceux-ci habitaient une terre qui ne leur appartenait pas. Ainsi la domination souveraine de Jéhovah fut établie légalement et effectivement sur ce territoire qui était l'objet d'une contestation.

[2] Pendant 866 ans la même forme de gouvernement théocratique régi par une seule constitution, l'alliance de la Loi, exerça une souveraineté nationale sur la Terre promise. Cette période dépassa de beaucoup la durée de la plupart des premières formes de gouvernement autorisées par Satan. Mais par suite de l'infidélité des rois oints de Juda, semblables en cela au chérubin en Eden, Jéhovah enleva finalement tout pouvoir à ce gouvernement théocratique typique et mit fin pour un temps à sa domination souveraine en Palestine. En 607 av. J.-C., il dépouilla de ses pouvoirs de chef Sédécias, le dernier roi méchant de Juda, et l'envoya à Babylone, captif du conquérant gentil Nebucadnetsar, monarque de Babylone. — II Rois 25: 1–7.

[3] A propos de la fin de ce gouvernement typique en 607 av. J.-C., la Bible dit: « Et toi, fourbe, ô prince d'Israël destiné à périr, pour qui l'heure du châtiment entier du péché apporte la condamnation — Ote son diadème, enlève sa couronne! dit le Seigneur, l'Eternel (Jéhovah, *AS*), mets tout sens dessus dessous, élève ce qui est abaissé, abaisse ce qui est élevé! J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine; tout sera renversé, jusqu'à ce que vienne l'homme légitime — et je lui donnerai tout. » (Ezéch. 21: 25–27, *Mo*). Notez comment cette déclaration indique que le droit légitime à la couronne ne doit appartenir à personne pendant un temps très long, « jusqu'à ce que *vienne l'homme légitime* ». Le temps de la venue de ce « fils de l'homme » implique le rétablissement d'un gouvernement divin investi de la souveraineté qui, lui, régira la terre entière, ainsi qu'il est écrit: « Je lui donnerai tout. »

[4] Dans l'intérêt de ses loyaux et fidèles sujets terrestres, Jéhovah Dieu pourvut à une illustration pour montrer sa haute et légitime position de souverain qui peut à juste titre investir d'autorité des royaumes sur la terre et dans l'univers. D'une manière significative Dieu expliqua ces choses au prophète Jérémie un peu de temps avant que la souveraineté divine retirât tout pouvoir à Sédécias, le dernier roi régnant de la lignée de David. Notez bien ce que dit Jéhovah, le Souverain, de l'édification et du renversement de gouvernements qu'il compare à l'argile.

[5] « Lève-toi, et descends dans la maison du potier; là,

1, 2 (a) A quel territoire Jéhovah limita-t-il la contestation relative à la domination? (b) Quel gouvernement typique fut organisé par Jéhovah, comment naquit-il et que lui arriva-t-il finalement?

3 Quelle déclaration Dieu fit-il à propos de la fin de ce gouvernement typique?

4, 5 (a) Comment Jéhovah illustra-t-il sa position de souverain? (b) Dans quelle mesure les peuples d'Israël et de Juda reconnurent-ils la souveraineté de Jéhovah?

je te ferai entendre mes paroles. Je descendis dans la maison du potier, et voici, il travaillait sur un tour. Le vase qu'il faisait ne réussit pas, comme il arrive à l'argile dans la main du potier; et il en refit un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire. Et la parole de l'Eternel me fut adressée en ces mots: Ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël? dit l'Eternel. Voici, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël! Soudain je parle, sur une nation, sur un royaume, d'arracher, d'abattre et de détruire; mais si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je me repens du mal que j'avais pensé lui faire. Et soudain je parle, sur une nation, sur un royaume, de bâtir et de planter; mais si cette nation fait ce qui est mal à mes yeux, et n'écoute pas ma voix, je me repens du bien que j'avais eu l'intention de lui faire. Parle maintenant aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem, et dis: Ainsi parle l'Eternel (Jéhovah): Voici, je prépare contre vous un malheur, je médite un projet contre vous. Revenez chacun de votre mauvaise voie, réformez vos voies et vos œuvres! Mais ils disent: C'est en vain! car nous suivrons nos pensées, nous agirons chacun selon les penchants de notre mauvais cœur. » — Jér. 18: 2–12.

6 C'est ainsi que la plupart des habitants d'Israël et de Juda avec leurs rois, renièrent finalement Jéhovah leur grand « potier » et Souverain. Chacun voulait agir selon les penchants de son cœur rebelle comme le faisaient depuis des siècles leurs voisins, les nations gentiles du monde de Satan. Pour cette raison Jéhovah décréta qu'à partir de 607 av. J.-C. les Juifs, représentés par Jérusalem leur capitale, seraient dominés par les nations gentiles ainsi que leurs gouvernements investis d'autorité par Satan. Jésus, le plus grand prophète, parla de cette domination et dit qu'elle continuerait longtemps après la fin de son ministère terrestre; il déclara: « Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps fixés des nations soient accomplis. » (Luc 21: 24, *NW*). Quelle est la durée des « temps fixés des nations » dont parla Jésus? Jéhovah le révélateur des secrets fait connaître ces « temps » à sa manière et en son temps.

« TEMPS FIXÉS DES NATIONS »

7 Au moins 150 ans avant que la nation gentile de Babylone vînt ravir à Jérusalem sa souveraineté nationale, Esaïe composa un cantique ironique et prophétique. Ce chant était dirigé contre le roi de Babylone décrit comme un abatteur de cyprès, c'est-à-dire un meurtrier des vrais adorateurs de Dieu représentés comme des « térébinthes de la justice ». Esaïe prophétisa que le roi de Babylone élèverait son trône au-dessus des étoiles ou princes de la théocratie typique de Dieu, et renverserait ce gouvernement souverain en l'assujettissant complètement. Quand il aurait acquis cette suprématie de maître du monde, Dieu le condamnerait à être lui aussi abattu comme un arbre et humilié devant tous les hommes. (Voyez Esaïe 14: 4, 8, 12–16; 61: 3.) Tout cela s'accomplit sur la dynastie régnante de Nebucadnetsar, conquérant et roi de Babylone. Ce souverain représentait le grand roi de Babylone, Satan le Diable, qui en fin de compte sera entièrement défait, abattu et détruit.

6 Quel fut le jugement que Jéhovah prononça contre ceux qui avaient renié sa souveraineté?
7 Comment au 14e chapitre de son livre, Esaïe prophétise-t-il au sujet du roi de Babylone?

8 Voici brièvement résumé le cadre historique dans lequel se sont déroulés les faits matériels qui réalisèrent le 14e chapitre d'Esaïe. Comme on vient de le dire, la domination de la Terre promise délimitée par Jéhovah au temps d'Abraham était l'objet du litige. L'Egypte, considérée comme la première puissance mondiale pour avoir dominé la Palestine après le temps d'Abraham, perdit son pouvoir sur la Terre promise quand les Israélites la prirent en possession à partir de 1473 av. J.-C. Quelques siècles plus tard, l'Assyrie devint la seconde puissance mondiale après avoir assujetti en 740 av. J.-C. le royaume d'Israël au nord (II Rois 17: 6). Ninive, la capitale de cette seconde puissance mondiale, succomba en 632 av. J.-C. devant une coalition de nations gentiles composée des Chaldéens (Babyloniens), des Scythes et des Mèdes (Nah. 3: 7). Une question se posa alors: Quelle nation allait prendre la place laissée vacante par la chute de l'Assyrie et devenir la troisième puissance mondiale? L'Egypte, sous le règne de son roi Néco, et la Babylonie, dirigée par son jeune commandant en chef Nebucadnetsar, fils de Nabopolassar, le roi de Babylone, visèrent cette position. Elles réglèrent la question en 625, lors de la grande bataille de Carkemisch sur l'Euphrate, bataille où Babylone vainquit l'Egypte (II Chron. 35: 20). L'année de cette victoire, donc en 625 av. J.-C., Nebucadnetsar, monta sur le trône de Babylone, à la mort de son père.

9 Cinq ans plus tard, Nebucadnetsar cherchant à affirmer son autorité récemment acquise sur le proche Orient en assujettit l'un des derniers royaumes indépendants, le royaume de Juda sur lequel régnait Jojakim; il le soumit en 620 av. J.-C. lorsqu'il monta contre Jérusalem (II Rois 24: 1, 7; II Chron. 36: 5, 6). En 618, Jojakim mourut en essayant de s'affranchir de la suzeraineté babylonienne. Pour cette raison Nebucadnetsar assiégea Jérusalem pour la seconde fois (en 618) et l'obligea à capituler: il emmena en captivité à Babylone Jojakin, successeur de Jojakim, ainsi que de nombreux princes de Juda et d'autres hommes éminents dont Daniel (II Rois 24: 1, 8–16; Dan. 1: 1–6). Nebucadnetsar accorda à Jérusalem une nouvelle occasion de demeurer un Etat souverain quoique tributaire, en permettant l'onction de Sédécias comme roi de Juda en 617 (II Rois 24: 17, 18). A l'exemple de son frère, Sédécias tenta de secouer le joug babylonien en se rebellant. Sa révolte contraignit Nebucadnetsar furieux à marcher pour la troisième fois contre Jérusalem, mais cette fois son dessein était de la détruire complètement. Le monarque babylonien commença le troisième siège de Jérusalem le dixième jour du dixième mois appelé Tebeth, dans la neuvième année du règne de Sédécias, ou le 18/19 janvier 608 av. J.-C. (c'est-à-dire le 18 janvier après 18 heures) selon le calendrier grégorien actuel* (II Rois 25: 1). Au 2/3 juillet 607 la famine causée par le siège était très grande; l'ennemi avait fait une brèche dans les murs de fortification de Jérusalem et le roi Sédécias s'enfuit le jour même à

* A partir d'ici vous trouverez les dates juives mentionnées dans les Ecritures, converties à notre système de dates fondé sur le calendrier grégorien moderne. Les jours juifs commencent toujours après 18 heures. On a fait les conversions à l'aide de la *Babylonian Chronology 626 B.C. to A.D. 45* de Parker et Dubberstein de l'université de Chicago, édition de 1942.

8 Comment l'Egypte et l'Assyrie devinrent-elles respectivement la première et la seconde puissance mondiale? Comment fut réglée la question de savoir quelle nation devait succéder à l'Assyrie en tant que puissance mondiale?
9 Décrivez les tentatives que fit Nebucadnetsar pour affirmer son autorité sur le royaume de Juda, et qu'en résulta-t-il?

Jéricho d'où il fut par la suite déporté après y avoir été capturé. — II Rois 25: 2–7.

10 Une fois dans la ville de Jérusalem, les soldats chaldéens (babyloniens) se mirent à brûler la « maison de Jéhovah », la « maison du roi » et toutes les grandes maisons de la ville, le 7 Ab ou 30/31 juillet 607 (II Rois 25: 8, 9 *Cr 1905*). Au 10 Ab, ou 2/3 août 607, donc trois jours plus tard, ils avaient complètement détruit le temple, le palais royal et les murailles de la ville (Jér. 52: 12–14). Rappelons, avant d'aller plus loin, que Jéhovah faisait connaître sa volonté souveraine par l'intermédiaire de sa prêtrise dans le temple et que le palais du roi était le centre d'où se faisait l'administration du pays telle que Dieu l'avait déléguée au roi (II Rois 22: 12, 13). Ces centres d'administration divine, investis de la souveraineté, cessèrent de fonctionner à la chute de Jérusalem.

11 Cependant il y avait encore une petite trace de souveraineté juive après la chute de la ville sainte: c'était la nomination par Nebucadnetsar du Juif Guedalia comme gouverneur du reste de la population dans ce pays. Mais deux mois plus tard, Guedalia et ses conseillers babyloniens furent tués par une bande d'assassins juifs. En apprenant comment l'on avait tragiquement bafoué la miséricorde de Nebucadnetsar, tous les Juifs qui étaient restés s'enfuirent en Egypte entraînant le prophète Jérémie avec eux (II Rois 25: 22–26; Jér. 41: 1–18; 43: 5–7). Le pays étant désormais privé d'habitants juifs, la dernière trace de domination théocratique disparut pendant le septième mois qui commença le 21/22 septembre 607. Ainsi par une succession rapide d'événements le pays fut désolé et la souveraineté théocratique retirée, ce qui donnait aux Gentils une autorité incontestée sur la Terre promise, pendant leurs « temps fixés ». — Luc 21: 24.

12 Quel nombre de « temps » Dieu fixa-t-il pour les nations gentiles, pendant lesquels elles exerceraient une autorité incontestée sur la Terre promise, terrain d'essai pour la question de la souveraineté mondiale? *Scpt* « temps », nous dit la Bible (Dan. 4: 16, 23, 25). Il est significatif que ce nombre fut révélé au roi Nebucadnetsar dans un songe qu'il eut après 607 av. J.-C., alors qu'il était le chef totalitaire de la troisième puissance mondiale. Remarquez les détails de ce songe, tel que Nebucadnetsar le raconte à Daniel, le témoin de Jéhovah, pour qu'il lui en donne l'interprétation divine. Notez en outre que le thème du songe est la souveraineté de Dieu « afin que les vivants sachent que le Très-Haut règne sur le royaume des hommes, qu'il le donne à qui il lui plaît et qu'il établit sur celui-ci le *plus humble des hommes* ». — Dan. 4: 17, *Mo.*

13 Nebucadnetsar dit à Daniel: « O Beltschatsar, chef des magiciens, je sais que l'esprit des dieux saints est en toi et qu'aucun mystère ne t'embarrasse; écoute les visions que j'ai vues dans mon songe et dis-moi leur signification. Les visions qui m'ont traversé la tête sur ma couche étaient les suivantes: Je regardais, et voici, il y avait au milieu de la terre un arbre d'une hauteur gigantesque! L'arbre crût et devint fort jusqu'à ce qu'il fût aussi élevé que les cieux et visible des extrémités de toute la terre. Son feuillage était beau et son fruit abondant, et il y avait sur lui de la nourriture pour tous; sous son ombre les bêtes des champs s'abritaient, dans ses branches se perchaient les oiseaux du ciel, et il nourrissait toutes les créatures vivantes. Je regardais dans les visions qui me traversaient la tête sur ma couche, et voici, il y avait un veillant, un ange! Il descendit des cieux et cria d'une voix forte: Abattez l'arbre, coupez ses branches, secouez son feuillage et dispersez ses fruits: que les bêtes des champs partent de dessous lui et que les oiseaux quittent ses branches. Toutefois laissez en terre au milieu du gazon des champs la souche avec les racines, mais entourée d'un lien de fer et de bronze. Qu'elle soit trempée de la rosée du ciel — et qu'elle partage avec les animaux l'herbe des champs, que son esprit cesse d'être humain et qu'un esprit de bête lui soit donné, et que *sept années* (*temps, Sy*) passent sur elle. » — Dan. 4: 9–16, *Mo.*

14 Daniel interpréta le songe et prédit que sept *temps* ou années de folie surprendraient Nebucadnetsar, durant lesquels il serait incapable de remplir ses fonctions gouvernementales et impériales. Il deviendrait semblable à une bête et vivrait dans les champs. Ce grand prince du monde verrait donc son royaume enlevé, comme l'arbre qui avait été abattu dans le songe. Après sept ans, sa raison lui reviendrait et il serait rétabli sur le trône de son royaume qui, comme la souche liée dans le sol, attendrait son retour pour qu'il administre son empire.

15 Ces événements se passèrent vers la fin du règne de Nebucadnetsar. Les livres écrits sur Nebucadnetsar parlent de ses sept années de folie (Dan. 4: 33). Dans l'un d'eux nous lisons: « La forme de folie qui l'affligea (Nebucadnetsar) après que l'orgueil eut fait sombrer sa raison, était ce qu'on appelle la *lycantrophie,* monomanie dans laquelle le malade se croit changé en animal et agit comme tel. Nebucadnetsar s'imagina qu'il était devenu un bœuf et sortit pour manger de l'herbe comme le bétail. » (*The Westminster Dictionary of the Bible,* p. 422. Voyez aussi *Nebucadnetsar* par G. R. Tabouis, p. 263–265, 383). Dans sa *Biographie universelle,* Michaud écrit: « Nebucadnetsar fut puni pour son orgueil par une maladie plutôt étrange, car il tomba dans un état de complète démence: il était persuadé d'avoir été changé en bœuf. » Un autre écrivain français, Larousse, fait un récit analogue et ajoute: « Il mourut une année après avoir recouvré la raison. »

16 Mais le songe de Nebucadnetsar s'applique principalement à la domination céleste. Du § 7 au § 11, page 260, nous avons décrit la domination théocratique invisible confiée en Eden au chérubin protecteur. La souveraineté de Dieu qui s'exerçait en fait par l'intermédiaire de ce chérubin protecteur est bien représentée par l'arbre élevé du songe. Quand ce chef théocratique élevé des hommes et des animaux se rebella en contestant la suprématie souveraine de Jéhovah Dieu, il fut renvoyé sur-le-champ de l'organisation divine comparée à une montagne et séparé pour toujours de l'union avec Dieu par un divorce. C'était l'abattage de l'arbre élevé. Nous sommes heureux de relever dans la vision que, pour donner un espoir aux hommes justes, Dieu laissa en terre la souche de l'arbre. Ceci représente clairement la vacance de la fonction relative à la juste domination céleste, charge par laquelle Dieu exercera de nouveau sa souveraineté sur la terre. Elle devait rester vacante jusqu'à ce que vînt Celui qui établirait son droit à cette

10, 11 (a) Quand exactement furent détruits le temple et le palais du roi à Jérusalem? Qu'est-ce que cela signifiait en rapport avec la souveraineté divine? (b) Quelle autre petite trace d'autorité juive existait-il et que lui arriva-t-il?
12, 13 (a) A qui fut révélé le nombre des « temps » des nations, et de quelle manière? (b) Quel est le thème de la révélation? Décrivez brièvement le songe.

14, 15. Comment ce songe fut-il accompli sur Nebucadnetsar?
16 Comment ce songe s'applique-t-il principalement à la domination céleste? Quel espoir Dieu laissa-t-il aux hommes?

fonction. Le songe révèle que le Très-Haut donnera ce droit au royaume au « plus humble des hommes » ou à un fils de l'homme. — Dan. 4: 17, *Mo.*

17 Tant que « sept temps » n'auraient pas passé sur la souche symbolique Dieu ne pouvait pas, conformément à son propre décret, établir le royaume sur les hommes après l'avoir remis entre les mains d'un chef juste et invisible. Le songe prophétique n'indique pas que les « sept temps » commencèrent immédiatement en Eden par la rébellion de Satan qui fut suivie de la perte de son droit et de son autorité relatifs à la juste domination. Les faits qui en sont l'accomplissement montrent qu'ils ne commencèrent pas à ce moment-là mais plutôt au temps de celui qui fit le songe et sur lequel il s'accomplit sur une petite échelle, à savoir au temps où la domination typique fut enlevée à Sédécias, le dernier roi oint de Juda. Le songe annonce simplement qu'une période de « sept temps » passerait sur la souche et que cette période précéderait immédiatement sa libération, ce qui lui permettrait de croître de nouveau librement.

18 De ce qui précède, il ressort que les « sept temps » commencèrent en 607 av. J.-C. lorsque la théocratie typique de Jéhovah fut ruinée par Nebucadnetsar. Aussi longtemps que l'administration typique de Dieu fonctionnait tant soit peu à Jérusalem et en son nom, même imparfaitement, il y avait un certain degré de santé d'esprit sur le plan national et une démonstration partielle d'une domination juste parmi les nations. Mais après le renversement de la théocratie typique, il n'y eut plus de frein à la déraison et à la bestialité des gouvernants et des gouvernés. Les puissances ou gouvernements gentils se trouvaient désormais seules sur les rangs. Le peuple de l'alliance de Dieu ne détenait plus la souveraineté nationale au milieu de ce monde, indépendamment des nations gentiles. En 539 av. J.-C., la puissance mondiale Médo-Perse exerçait la domination sur la Terre promise. En 332, av. J.-C., le pays passa sous le pouvoir d'Alexandre, le conquérant grec. En 63 av. J.-C., la Palestine connut la domination romaine. De 637 ap. J.-C. à 1917, ce fut en général des chefs mahométans qui gouvernèrent Jérusalem. En 1917, le vicomte Allenby de Grande-Bretagne arracha Jérusalem des mains des Turcs mahométans qui avaient dominé sur elle depuis 1517.

CALCUL

19 Quelle est la durée des « sept temps » ou temps des nations? Les données pour les calculer nous sont fournies par une autre prophétie sans rapport avec celle que nous examinons et qui contient les termes « temps » ou « périodes de temps ». Au verset 6 du chapitre 12 de l'Apocalypse (*NW*) il est fait mention de 1260 jours, et au verset 14 on parle de la même période en la désignant par 3 temps ½. Par conséquent, si 3 temps ½ font 1260 jours, sept temps (deux fois 3 temps ½) doivent faire deux fois 1260 jours, c'est-à-dire 2520 jours. Au début de leur séjour dans le désert, les Israélites rejetèrent la sagesse souveraine de leur Dieu en voulant retourner en Egypte: ils avaient cru les dix espions infidèles dont les rapports dénotaient un manque de foi. Parce que le peuple n'eut pas foi dans la direction souveraine de Dieu, Jéhovah condamna la nation à séjourner pendant quarante ans dans le désert, sans pouvoir exercer une domination souveraine sur un pays. Il leur dit: « De même que vous avez mis quarante jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, une année pour chaque jour; et vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma présence. » — Nomb. 14: 34.

20 Suivant cette règle fixée dans le désert, la nation juive qui montra à plusieurs reprises son manque d'appréciation de la domination souveraine de Jéhovah, aurait donc à supporter les jugements adverses de Dieu qui seraient exercés par leurs suzerains gentils pendant une période de sept « temps » ou 2520 jours-années. Ces 2520 années vont de la désolation de Jérusalem et du pays en été et en automne de 607 av. J.-C. jusqu'à leur expiration en été et en automne de 1914. De 607 à l'an 1 av. J.-C., on compte 606 années. De l'an 1 av. J.-C. à l'an 1 ap. J.-C., on compte seulement une année parce que les anciens n'avaient pas trouvé le zéro employé dans le calcul moderne et qui aurait donné deux années. L'emploi du zéro est d'une origine mathématique relativement récente. De l'an 1 ap. J.-C. à 1914, il y a 1913 années. Et le total de 606 plus 1 plus 1913 années fait donc 2520 années.

21 Arrivés à ce point, certains demanderont pourquoi en 1877 Charles T. Russell avança 606 av. J.-C. comme date de la chute de Jérusalem tandis que, ces dernières années, *La Tour de Garde* fait le calcul à partir de 607. En voici la raison: A la lumière des connaissances modernes, on a constaté que deux légères erreurs avaient été commises, qui s'annulent, ne changeant donc en rien le résultat du calcul qui nous donne toujours la même date: 1914. Pour ce qui est de la première erreur, il faut dire que Russell et d'autres considérèrent comme longue de 2 ans la période qui va de l'an 1 av. J.-C. à l'an 1 ap. J.-C., alors qu'en réalité elle ne s'étend que sur une année, car, comme on vient de l'expliquer, il n'y a pas d'année « zéro » dans le système de calcul des années avant et après Jésus-Christ. « L'ère chrétienne commença non par aucune année mais par une 1ère année. » — *The Westminster Dictionary of the Bible,* p. 102.

22 La seconde erreur provenait de ce que l'on n'avait pas situé exactement le point de départ des 2520 années, en considération des faits historiques et des circonstances. Presque toute l'ancienne chronologie biblique rejoint l'histoire profane en 539 av. J.-C., année qui vit Babylone tomber entre les mains de Darius des Mèdes et de Cyrus des Perses. Ces dernières années on a découvert plusieurs tablettes portant des caractères cunéiformes et se rapportant à la chute de Babylone. Ces tablettes fixent des dates de l'histoire biblique et profane. La tablette connue sous le nom de « Chronique de Nabounâ'id » donne la date de la chute de Babylone, date qui selon des spécialistes serait le 12/13 octobre 539 av. J.-C. selon le calendrier julien ou le 6/7 octobre selon le calendrier grégorien actuel.* Cette tablette révèle aussi que Cyrus fit son entrée triomphale dans Babylone 16 jours après la chute de celle-ci entre les mains de son armée. Ainsi l'*année d'accession* du vainqueur commença en octobre 539. Cependant une autre tablette portant des caractères cunéiformes, appelée « Strassmaier, *Cyrus* № 11 » men-

17, 18 (a) Quand les « sept temps » commencèrent-ils à s'appliquer relativement à la « souche »? (b) Quand la période de « folie » devient-elle particulièrement manifeste, et quels changements ont eu lieu dans la domination gentile sur Jérusalem?
19, 20 Quelle est la longueur des « sept temps » des nations? Donnez des preuves qui permettent de déterminer 1914 comme année marquée.

* *History of the Persian Empire* (Histoire de l'Empire perse), de Olmstead, 1948, p. 50; également dans *Light From The Ancient Past* (Lumière de l'ancien passé) de Finegan, 1946, p. 190.

21-23 (a) Indiquez la correction d'une petite erreur faite il y a de nombreuses années par les frères, en rapport avec la détermination de 1914. (b) Expliquez une seconde correction.

tionne la première *année de règne* de Cyrus, année dont on a fixé le début au 17/18 mars 538 et la fin au 4/5 mars 537.† C'est au cours de cette première *année de règne* que Cyrus publia le décret autorisant les Juifs à retourner à Jérusalem pour y reconstruire le temple (Esdras 1: 1). Le décret a pu être publié vers la fin de 538 ou avant le 4/5 mars 537.

[23] Dans l'un comme dans l'autre cas, la multitude des 49 897 Juifs aurait eu suffisamment de temps pour organiser son expédition, effectuer le long voyage de Babylone à Jérusalem, d'une durée de quatre mois, arriver à destination vers le 29/30 septembre 537, c'est-à-dire le premier du septième mois juif, et élever un autel à Jéhovah, comme le relate Esdras 3: 1–3. Puisque le 29/30 septembre 537 termine officiellement les soixante-dix années de désolation mentionnées dans II Chroniques 36: 20, 21, on a dû commencer officiellement à compter les années marquant le début de la désolation du pays après le 21/22 septembre 607, le premier jour du septième mois juif en 607 av. J.-C., qui est le point de départ pour le calcul des 2520 années.

† *Babylonian Chronology 626 B. C.–A. D. 45*, (Chronologie babylonienne de 626 av. J.-C. à 45 ap. J.-C.), de Parker et Dubberstein, 1942, pp. 11, 27.

Preuves de l'exactitude de cette date

QUELLES sont maintenant les preuves matérielles montrant que 1914 est une année marquée se rapportant à la fin des « temps fixés » des nations? Rappelons d'abord le cadre nécessaire. L'ancien empire romain étant désagrégé et le saint-empire uni à l'Eglise catholique fragmenté, une « famille des nations » apparut en 1648 après les traités de Westphalie. Cette maison gentile composée de nations était un arrangement bien fragile par lequel les grandes et les petites nations s'efforçaient de faire bon ménage, comme de grands et de petits frères, avec de temps à autre une querelle (guerre) qui mettait aux prises tels ou tels autres de ses membres. Il n'y avait plus ni mère ni père puissants pour les diriger. Ni l'Eglise catholique ni les vestiges de l'ancien empire romain n'étaient plus assez forts pour les brider et maintenir dans la soumission ces nations-rejetons, comme ils le faisaient autrefois lorsqu'ils étaient les dictateurs supérieurs. Néanmoins la « famille des nations » maintint dans une certaine mesure l'ordre international pendant les phases de son expansion mondiale et se soumit à un code de droit international. Toutefois, cette « famille » n'avait pas d'expression politique ou super-organisation. Elle allait essayer cela plus tard, en 1919, avec la Société des Nations, qui devait régler la situation.

[2] Voici une description qui fait autorité de cette « famille des nations ». « L'empire mondial de Rome fit preuve d'une souveraineté politique commune par laquelle pouvaient être réglementés les actes des territoires éloignés; la religion mondiale qui était celle de l'Eglise de la période intermédiaire ajouta l'idée d'un lien commun de l'humanité... La famille fut d'abord une « famille des nations chrétiennes d'Europe » et sa loi était européenne. Les Etats-Unis d'Amérique constituèrent la première adjonction venant de l'extérieure de l'Europe... En 1856, les cinq grandes puissances admirent l'Empire Ottoman à « la participation aux avantages du concert et du droit public européens ». L'entrée du Japon dans la « famille des nations » en 1899 ajouta un autre Etat non-européen à la famille internationale qui avait cessé d'être européenne et chrétienne. »*

[3] Ce qui arriva en 1914 à la maison branlante des nations gentiles est bien connu et appartient désormais à l'histoire. L'équilibre instable des puissances gentiles, celui qui leur avait permis de devenir pendant l'avant-guerre de grandes machines de guerre, fut entièrement rompu en 1914. Leur maison sauta et les nations devinrent folles. L'effondrement de l'édifice des Gentils et le danger qui menaçait désormais leur indépendance souveraine et nationale ne rappellent-ils pas la destruction du temple et du palais du roi à Jérusalem entre le 30/31 Juillet et le 2/3 août de l'an 607 av. J.-C.? Et cela exactement 2520 ans plus tard, presque jour pour jour!* Remarquez ci-dessous le résumé des événements qui se précipitèrent lorsque ces nations se ruèrent les unes contre les autres, et n'oubliez pas que tout cela commença soudain en été de l'année 1914.

[4] « Le 28 juillet 1914, l'Autriche déclare la guerre à la Serbie. Les tentatives de médiation continuent. L'Allemagne demande à l'Angleterre de rester neutre en cas de conflit avec la Russie et la France; elle promet à la France de respecter son territoire mais ne donne aucune garantie au sujet de ses colonies; le 30 juillet, l'Angleterre refuse de traiter. L'Autriche consent maintenant à négocier avec la Russie. La Russie qui mobilise partiellement, déclare que la mobilisation hongroise est dirigée contre elle; l'Allemagne mobilise, parce que, dit-elle, l'action russe la vise. Au milieu de cette situation tendue, l'Angleterre poursuit ses efforts pour empêcher la guerre générale. Pendant que la Russie et l'Autriche confèrent, l'Allemagne envoie un ultimatum à la Russie dans lequel elle lui enjoint de mettre fin dans les douze heures à la mobilisation. Le tsar demande que la dispute austro-serbe soit soumise à La Haye; aucune réponse. Le 1er août, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie et le 3 août, à la France. Les Allemands pénètrent en Belgique, en violation du traité garanti par l'Angleterre. L'Angleterre demande à l'Allemagne de garantir la neutralité de la Belgique au plus tard le 4 août, à minuit; l'Allemagne refuse. Le 4 août, l'Angleterre déclare la guerre. L'Italie, liée à l'Allemagne et à l'Autriche par la triple Alliance, proclame sa neutralité; elle a fait un

* *Handbook of International Law*, (Manuel de droit international) de G.-G. Wilson, édition de 1939, p. p. 7, 20, 21.

1, 2 Décrivez la « famille des nations » qui apparut après 1648.
3, 4 (a) Quels sont les faits matériels qui marquent la fin des « sept temps » des nations? (b) Qu'y a-t-il de remarquable dans les dates en question?

* Il est vraiment remarquable que pour 1914 le 7 Ab tombe le 30/31 juillet et le 10 Ab, le 2/3 août, exactement comme pour l'année fatale de 607 av. J.-C. Données tirées du *Canon der Finsternisse*, de Oppolzer; *Astronomische Chronologie*, de Neugebauer, et *The American Ephemeris and Nautical Almanac* — 1914.

arrangement secret avec la France, de ne pas se joindre dans une guerre contre elle. Le 23 mai 1915, l'Italie déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie et le 27 août 1916, à l'Allemagne. La Turquie, la Bulgarie et la Roumanie se joignent aux Puissances de l'Europe centrale. Le 23 août 1914, le Japon déclare la guerre à l'Allemagne. Le 6 avril 1917, les Etats-Unis annoncent qu'un état de guerre existe avec l'Allemagne.» [*The World Almanac* (L'Almanach mondial), 1951, pp. 188, 189]. En vérité, le monde gentil était devenu fou entre le 28 juillet et le 4 août, en provoquant la guerre, alors la plus sanglante de l'histoire de la terre. Tout cela arriva conformément à cette prédiction des Ecritures: «Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume.» — Mat. 24: 7.

LE SIGNE

5 Immédiatement après avoir parlé des «temps fixés des nations» (Luc 21: 24, *NW*) Jésus fait une révélation-clef au 27ème verset. Il dit: «*Alors* on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire.» La venue du Fils de l'homme sur les nuées avec puissance était le grand signe du Messie, ou Christ, investi de la souveraineté, signe dont Daniel avait parlé (7: 13, 14) et que les pharisiens réclamaient pendant le ministère terrestre de Jésus. Au sujet de la première présence du Christ, Jésus déclara que le seul signe qu'ils verraient serait celui du prophète Jonas (Mat. 12: 39, *Liénart*). Néanmoins, quand accusé à tort d'avoir blasphémé, Jésus comparut devant le sanhédrin, le grand prêtre lui dit: «Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit: Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez *désormais* le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.» (Mat. 26: 63, 64). Ici Jésus reconnut publiquement qu'en qualité de Christ il aurait une seconde présence relative aux affaires de la terre, après une période d'attente à la droite de Dieu. A ce sujet il est écrit: «Jéhovah a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds.» (Ps. 110: 1, *Cr 1905*). La période d'attente prit fin en 1914, au terme des «temps fixés des nations»; les ennemis du Christ furent mis sous ses pieds et depuis lors on voit le signe du Christ investi de la souveraineté et venant sur les nuées du ciel.

6 Pour Jéhovah lui-même, le Souverain de l'univers, le moment d'agir était venu en automne 1914! Des actions sur une échelle mondiale et même sur une échelle universelle devaient avoir lieu. La période d'attente était passée, et le désir de tous les justes venu. Jésus-Christ, le Roi éprouvé du monde nouveau, fut intronisé et investi de la souveraineté d'en haut. Enfin le royaume des cieux était établi dans la personne de son chef oint, Christ le Roi. Pour la première fois depuis six mille ans, il existe maintenant, pour la terre entière, un nouveau gouvernement théocratique ayant obtenu le droit de régner de Dieu le vrai Souverain. Quel bien immense cela laisse présager pour les hommes justes! Il est écrit: «Que je publie le décret de l'Eternel (Jéhovah, *AS*): C'est moi, moi qui ai établi mon roi sur Sion, sur ma montagne sainte.» (Ps. 2: 6, 7, *Mo*). La Bible nous donne même un aperçu de la glorieuse cérémonie d'intronisation qui eut lieu en 1914: «Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme (Jésus-Christ); il s'avança vers l'ancien des jours (Jéhovah Dieu), et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.» (Dan. 7: 13, 14). Ainsi, vers le 1er octobre 1914, exactement 2520 années après que la dernière trace de la souveraineté typique des Juifs eut disparu, le «lien de fer et de bronze» symbolisant la vacance fut enlevé de la «souche» et une fois de plus la souveraineté divine conféra le pouvoir à un gouvernement théocratique pour qu'il domine la terre entière. Jésus-Christ, le «plus humble des hommes», investi du droit au royaume, était désormais élevé pour toujours (Es. 53: 7–9). Quelle joie dans les cieux! «Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il gouvernera comme roi aux siècles des siècles.» — Apoc. 11: 15, *NW*.

7 L'établissement du royaume des cieux provoqua dans les cieux et sur la terre une suite d'événements. Ceux-ci devaient se produire durant une période de transition pendant laquelle viendrait sur l'ensemble de l'organisation de Satan une grande tribulation qui conduirait à l'épreuve finale des forces à Armaguédon, la bataille qui s'achèvera par la défaite et la destruction complètes de cette organisation. La naissance du gouvernement du Royaume en 1914 est comparée à l'enfantement d'un fils par la femme de Dieu, c'est-à-dire son organisation appelée Sion. C'est cet enfant que l'organisation de Satan comparée à un dragon cherche à dévorer: «Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.» (Apoc. 12: 4, 5). D'après ce passage, nous constatons que le Royaume a été investi sûrement de la souveraineté et qu'il est destiné à agir avec violence, en brisant, comme avec une verge de fer, tous les gouvernements terrestres adverses. Mais ce n'est pas tout! Des mesures devaient d'abord être prises à l'égard du faux souverain se trouvant encore dans les cieux. C'est pourquoi les versets suivants disent: «Et il y eut guerre dans le ciel. Michel (Jésus-Christ) et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, et il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ.» — Apoc. 12: 7–10.

8 Grande fut la victoire de Jésus-Christ et de ses anges! Leur prompte action dans les cieux eut des répercussions sur la terre. Jésus étant venu avec ses anges, ce fait constituait le signe glorieux de sa seconde présence (Mat. 25: 31). Il est écrit: «Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, et ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui.» (Apoc. 1: 7). Ces répercussions sont donc une grande agitation

5 Selon Jésus, quel événement doit suivre la fin des «temps» des nations?
6 Quelles informations nous donnent les prophéties bibliques concernant l'intronisation de Jésus-Christ en 1914?

7 Quels événements eurent lieu dans les cieux après l'établissement du Royaume?
8 Quelles répercussions y eut-il sur la terre?

parmi les habitants de la terre qui ne sont pas en harmonie avec Dieu. Pour la terre, un terrible temps de jugement s'annonce quand Jéhovah le Souverain commence à régner au moyen de son Oint Jésus-Christ. Alors que tous les royaumes de Satan, investis d'autorité par ce faux souverain, se mettent à chanceler devant l'expansion de l'invincible nouveau gouvernement, notez l'exactitude de la description prophétique suivante: « Dans le temps de ces rois (gouvernants humains et démons investis à tort), le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit et dont la domination (souveraineté, *Mo*) ne passera pas à un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là et lui-même subsistera à jamais. » (Dan. 2: 44, *Liénart*). En vérité, c'est à cette époque-là que le Souverain Jéhovah ordonne la destruction de tous les gouvernements non-investis par lui. Jéhovah dit: « Tu es mon fils (Jésus-Christ)! Je t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession; tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier. » — Ps. 2: 7-9.

[9] Depuis 1914 toutes les nations et leurs éléments dirigeants ont perdu leur vitalité de souverains. Elles sortirent très meurtries et confuses de la terrible guerre de « famille » de 1914–18. Les deux conflits mondiaux où elles ressemblèrent à des chiens se mangeant entre eux, les laissèrent titubantes et ivres. Notons en passant que par « chiens » la Bible fait allusion aux Gentils (Marc 7: 28). En nos temps agités on a eu recours à des transfusions de pouvoir souverain d'une nation à l'autre afin de les maintenir en existence. La Bible a même prédit l'échec de deux tentatives d'après-guerre qu'elles feraient pour se ceindre ensemble dans une organisation mondiale de sécurité. (1919, Société des Nations; 1945, Nations unies.) En effet nous lisons: « (Poussez des cris de guerre, *note marginale*), peuples, et vous serez brisés; et prêtez l'oreille, vous tous qui habitez au loin sur la terre! (1) Ceignez-vous, et vous serez brisés! (2) Ceignez-vous, et vous serez brisés! Prenez un conseil, et il n'aboutira à rien; dites la parole, et elle n'aura pas d'effet. » (Es. 8: 9, 10, *Da*). Par conséquent, même si en dernier ressort elles tentent de mettre en commun leurs souverainetés imaginaires, elles ne pourront pas s'opposer à la croissance de la véritable domination du Royaume de Dieu, domination qui doit remplir toute la terre. — Ps. 72: 8.

QUAND VOUS VERREZ CES CHOSES, ALORS?

[10] « Dis-nous: Quand seront ces choses, et quel sera le signe de ta présence et de la consommation du système de choses? » (Mat. 24: 3, *NW*). Répondant à cette question Jésus décrivit beaucoup de choses qui se produiraient sur la terre et qui prouveraient que l'établissement du Royaume est un fait accompli. Pour Jésus, ce serait le temps de diriger son attention vers les affaires de la terre, c'est pourquoi ce temps est appelé celui de sa « présence ». Ces choses doivent arriver durant la courte période connue sous le nom de « consommation du système de choses », c'est-à-dire durant la période transitoire de la fin de ce vieux monde. A aucun moment de l'histoire on ne vit toutes ces choses se produire en même temps pour former le signe composé, comme c'est le cas depuis 1914. Comparez dans la liste ci-dessous quelques-unes des prédictions que réalisent un grand nombre de faits matériels.

	Signe	*Preuve biblique*
1.	Guerres mondiales	Mat. 24: 6, 7
2.	Grandes famines	Mat. 24: 7
3.	Nombre extraordinaire de tremblements de terre	Mat. 24: 7
4.	Persécutions de chrétiens	Mat. 24: 9
5.	Grand nombre de fausses religions chrétiennes	Mat. 24: 10, 11, 23, 24
6.	Accroissement de l'iniquité	Mat. 24: 12
7.	Beaucoup abandonnent le christianisme	Mat. 24: 12
8.	Prédication mondiale de la bonne nouvelle du Royaume	Mat. 24: 14
9.	Formation de la Société des Nations et des Nations unies	Apoc. 13: 14, 15; 17: 11
10.	Insécurité et tribulation mondiales	Mat. 24: 21
11.	Séparation des hommes en « brebis » et en « boucs »	Mat. 25: 32
12.	Grandes pestes et maladies	Luc 21: 11
13.	Hommes rendant l'âme de frayeur	Luc 21: 26
14.	Enfance délinquante	II Tim. 3: 1-3

[11] Des malheurs frappent la terre entière sur une échelle jusqu'alors inconnue à l'homme, mais cependant la délivrance approche pour les personnes au cœur honnête qui soupirent et gémissent à cause de toutes les abominations qui se commettent (Apoc. 12: 12; Ezéch. 9: 4). S'adressant à ceux d'entre nous qui vivraient ces temps difficiles depuis 1914, l'année marquée, Jésus a dit: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » (Luc 21: 28). Soyez donc transportés de joie, parce que Jésus-Christ, le Roi régnant de Jéhovah, a été élevé comme un signal autour duquel les peuples de bonne volonté doivent se rassembler. Regardez! Jésus-Christ, le glorieux Signal, se tient sur le sommet élevé de la montagne de Sion, le royaume établi de Dieu (Es. 62: 10, 11; Apoc. 14: 1). Il y règne au milieu de ses ennemis pour la justification du droit de Jéhovah à la souveraineté universelle et pour la bénédiction des personnes de bonne volonté de toutes les familles et de toutes les nations de la terre. Joignez-vous au chœur de ceux qui chantent ses louanges! « Louez Jah, peuples! car Jéhovah notre Dieu, le Tout-Puissant, a commencé à gouverner comme roi. » (Apoc. 19: 6, *NW*). « Louez Dieu dans son sanctuaire! Louez-le dans l'étendue, où éclate sa puissance! Louez-le pour ses hauts faits! Louez-le selon l'immensité de sa grandeur! » — Ps. 150: 1, 2.

9 En rapport avec la souveraineté, à quelles difficultés les nations se heurtent-elles depuis 1914?
10 Quels faits constituant le signe composé prouvent que le Royaume est déjà établi?
11 Comment les justes considèrent-ils les jours de transition que nous vivons depuis 1914?

„Le signe de la croix"

SI l'on adore aujourd'hui la prétendue croix de Jésus-Christ, c'est pour une bonne part à cause d'une légende concernant Constantin le Grand, lorsqu'il se leva pour conquérir le monde. On raconte qu'il eut une vision et un songe, qu'il remporta une victoire, et qu'ensuite il « se convertit » au christianisme — tout cela, dit-on, à cause du pouvoir miraculeux de la croix de Jésus-Christ.

En 312, Constantin qui était alors empereur de ce qu'on appelle maintenant la France et la Grande-Bretagne, rassembla ses soldats pour marcher contre Maxence, « César » d'Italie et, soit dit en passant, son beau-frère. Pendant qu'il était en route, un jour, vers midi, Constantin fut stupéfait d'apercevoir dans le ciel une croix lumineuse entourée de ces mots: *Hoc Vince*, c'est-à-dire « par ceci sois vainqueur! »

La nuit suivante, dit la légende, Jésus-Christ lui-même apparut à Constantin pendant son sommeil et lui ordonna de se faire un étendard à l'image de cette croix céleste et de le faire porter en tête de son armée, car ce devait être pour lui le gage ou le signe de la victoire. Constantin obéit et fit même mieux: ses soldats portèrent le monogramme de la croix sur leurs boucliers pour livrer la bataille décisive du pont Milvius, près de Rome, où Maxence trouva la mort.

Dès le premier examen, plus d'un point de cette légende est invraisemblable. Mais lorsque le chercheur honnête se réfère aux faits historiques pour voir ce qu'il y a de vrai, il constate avec étonnement que des personnes qui se disent chrétiennes ajoutent foi à cette fable purement païenne. Et d'abord toute cette histoire repose uniquement sur d'anciens écrits d'Eusèbe, de Lactance et de quelques autres, lesquels écrivains se contredisent tous de façon flagrante. Il est vrai que depuis de nombreux historiens célèbres ont repris ce thème, mais les efforts visibles qu'ils font pour effacer les contradictions se réduisent à de simples hypothèses elles-mêmes indignes de foi.

Considérons tout d'abord la question du temps et du lieu présumés où Constantin eut la vision et le songe. Dans sa *Vie de Constantin* (Livre 2, chapitre 28), Eusèbe déclare en termes non équivoques que l'empereur ne résolut de marcher contre Maxence qu'*après* avoir vu la croix, *après* avoir eu le songe et *après* avoir placé l'étendard marqué de la croix à la tête de son armée. Or tous les historiens s'accordent pour reconnaître que Constantin se décida à marcher contre Maxence alors qu'il était toujours à l'intérieur des frontières de la Gaule, ancien nom de la France, et avant d'avoir franchi les Alpes. Eusèbe situe donc d'une façon précise le lieu du « miracle » au nord des Alpes. Dans son traité *De Mortibus Persecutorum* (chapitre 44), Lactance affirme cependant, avec non moins d'autorité, que Constantin eut la vision et le songe après avoir passé les Alpes et juste avant de livrer près de Rome la bataille décisive. Qui faut-il donc croire?

CETTE VISION VENAIT-ELLE DU SEIGNEUR?

Laissons maintenant cette contradiction pour aborder des questions plus importantes. Voyons qui était ce Constantin que le Seigneur aurait honoré de cette faveur insigne. Jusqu'à l'époque de la vision, Constantin vécut en soldat. C'était un massacreur particulièrement compétent en ce genre de travail. Dans sa vie publique il s'était distingué sur le champ de bataille comme soldat, puis comme général, et dans sa vie privée il avait assassiné son beau-père, Maximien Hercule.

Dans le domaine religieux Constantin était un adorateur du soleil, comme ses contemporains païens. Apollon était son « patron ». C'est ainsi par exemple que, lorsqu'il eut réprimé la révolte des Francs en 308, il se hâta d'offrir au temple du dieu païen Apollon des sacrifices et des prières d'actions de grâces.

C'est donc à un tel homme, s'il faut en croire la légende, que le Seigneur aurait accordé des bénédictions et des privilèges insignes! Quel en fut le résultat? Constantin montra-t-il par son attitude qu'il avait agi par ignorance et qu'au fond il était honnête et sincère? Ce soldat suivit-il l'exemple du centurion Corneille en consacrant sa personne à Dieu et en symbolisant cette consécration par l'immersion? (Actes 10). Se corrigea-t-il en s'arrêtant sans hésiter dans la voie qu'il suivait et en abandonnant son ancienne carrière pour devenir un véritable chrétien et un fidèle disciple de Jésus-Christ? Fit-il tout cela pour s'engager ensuite dans la prédication de l'évangile à l'instar de Saul qui devint l'apôtre Paul? (Actes 9). Renonça-t-il à l'empire et à ce vieux monde soumis à la suzeraineté du Diable, comme doivent le faire tous les vrais chrétiens? — Jacq. 4: 4; Jean 15: 19; Luc 4: 5–8.

Aucunement! Telle est la réponse catégorique de l'histoire. Au lieu de réformer sa vie pleine d'iniquité, Constantin ne fit qu'élargir son champ d'action, exciter son appétit de conquête et organiser des massacres encore plus grands. Son orgueil et son arrogance atteignirent leur point culminant. Semblable aux dictateurs cupides des temps modernes, il décida de parvenir par le plus vil des moyens à la domination du monde et fut seulement satisfait lorsqu'il se vit le maître incontesté de l'Occident.

La seconde spécialité de Constantin était le meurtre, passe-temps favori qu'il semble avoir apprécié tout particulièrement. Son beau-père vient en tête de la liste de ses meurtres connus. Sa seconde victime, et la première après la vision de la croix, fut Bassianus, le mari de sa sœur Anastasie. Puis il tua le fils de sa sœur Constantina, Licinianus, âgé de douze ans. Ce fut ensuite le tour de Fausta, sa femme, qu'il fit étouffer dans un bain chaud. Puis il supprima l'un de ses amis, nommé Sopater, ainsi que Licinius, le mari de sa sœur Constantina. La septième victime fut Crispus, son fils aîné, qu'il fit décapiter.

Dans leur ignorance grossière certains peuvent parer Constantin du nom de « chrétien », de même qu'ils qualifient le tueur Franco de « parfait gentilhomme chrétien »; mais, Dieu soit loué, aucun de ces meurtriers n'héritera du royaume du monde nouveau! (Gal. 5: 21; I Pi. 4: 15; I Jean 3: 15; Apoc. 21: 8; 22: 15). C'est pourquoi, n'y eût-il que ces preuves-là, elles suffiraient pour anéantir l'argument de ceux d'après lesquels Constantin s'est « converti » au christianisme. Il avait en effet pour père le Diable. — Jean 8: 44.

UN CHRÉTIEN PUREMENT IMAGINAIRE

Les apologistes qui s'efforcent de défendre les qualités « chrétiennes » de Constantin, ferment les yeux sur ses crimes monstrueux et les excusent en les imputant à la faiblesse et à l'imperfection humaines. Ils font de Maxence un tyran et reprochent à Maximien, l'empereur d'Orient, d'avoir cruellement persécuté les chrétiens, tandis qu'ils accusent Licinius, autre empereur, de trahison. Après quoi ils exaltent Constantin, justifient la manière dont il s'est débarrassé de ses rivaux et, l'ayant ainsi paré, ils le présentent comme un sauveur et un libérateur, un instrument au service du Seigneur. Avec enthousiasme, ils saluent les édits qu'il promulgua de Rome en faveur des chrétiens comme une preuve sans appel de sa conversion par la vertu de la croix. Ces arguments jésuitiques méritent cependant un examen plus approfondi.

Les actes de Constantin en faveur des soi-disant chrétiens, ces actes qu'on loue si fort, n'offrent absolument aucune preuve de sa conversion. Bien avant d'avoir vu le signe dans le ciel, il avait édicté des lois analogues pour toute la Gaule.

Ce qu'il fit après la prise de Rome n'était donc que la continuation d'une vieille politique, analogue à celle de son père qui ne fut jamais chrétien. Notez que cette politique ne favorisa en rien le christianisme apostat par rapport aux autres religions. Celles-ci avaient également droit à la liberté, aux privilèges et faveurs accordés aux soi-disant chrétiens. Il est donc évident que, par cette politique consistant à ménager la chèvre et le chou, le rusé politicien cherchait uniquement à consolider son pouvoir et sa domination sur l'empire romain divisé par ses nombreuses religions.

Affirmer que la vision de la croix ou le rêve qui suivit éloignèrent en quelque sorte ce dictateur profane de ses coutumes païennes, c'est nier les faits. Lorsque ce païen fut devenu chef suprême « en qualité de *pontifex maximus*, il (Constantin) s'intéressa à l'adoration païenne et protégea ses droits ». (*Catholic Encyclopedia*, vol. 4, p. 299.) Sept ans après la vision, il publia des lois qui protégeaient les devins adorateurs de démons. Huit ans après la vision, ce païen décréta que si la foudre frappait un édifice public ou un palais impérial, les fonctionnaires devaient consulter les devins et les oracles païens pour connaître le sens de ce présage et lui en envoyer un rapport. Neuf ans après la vision, ce païen endurci consacra un jour de la semaine à l'adoration spécial du soleil: ce fut le *dies solis* ou jour du soleil, le dimanche actuel.

Dix-huit ans après ce qu'on appela sa conversion par la vision, il dédia la ville de Constantinople à sa propre gloire, au milieu d'un grand étalage de pompe païenne. Voici ce que dit à ce sujet la *Catholic Encyclopedia*: « Le char du dieu soleil fut installé sur la place du marché et au sommet était posée la Croix de Jésus-Christ (symbole phallique d'origine païenne), tandis qu'on chantait le Kyrie Eleison (autre vestige du paganisme, selon le cardinal Newman). » — Vol. 4, p. 299.

LA VISION VENAIT DU DIABLE

L'idée que le Seigneur Dieu tout-puissant ait ordonné à Constantin de faire un étendard et de vaincre par ce signe est incompatible avec la véridique Parole de Dieu. Dieu ne prend jamais parti dans les conflits qui opposent les dictateurs de ce vieux monde dont Satan est le dieu (II Cor. 4: 4). « Mon royaume n'est pas de ce monde », avait déclaré Jésus. — Jean 18: 36.

Est-ce que celui qui apparut à Constantin pendant son sommeil lui ordonna d'abandonner ses coutumes païennes, de renoncer à sa conduite criminelle et de mettre un frein à son orgueil et à ses passions? Lui conseilla-t-il de délaisser l'épée de peur de périr par l'épée? (Mat. 26: 52). Montra-t-il que le royaume de Dieu est la seule espérance de l'humanité? Nullement!

L'éminent historien J. L. Mosheim met en garde contre de tels évocateurs de démons. « Veillons », dit-il, « de peur qu'en prenant trop passionnément parti pour les anciens au sujet des miracles dont ils nous parlent comme les ayant vus, nous ne lésions la majesté de Dieu et la plus sainte des religions qui nous enseigne de nous asservir nous-mêmes et non d'asservir nos ennemis. » — Mosheim, *Historical Commentaries on the State of Christianity* (Commentaires sur l'histoire du christianisme), édition de Murdock, 1853, vol. 2, p. 478.

Supposons maintenant que Dieu eût montré à Constantin un signe dans le ciel représentant l'instrument sur lequel Son Fils bien-aimé fut mis à mort; il aurait alors vu un simple poteau et non une croix phallique comme en avaient les païens adorateurs du sexe. Dans notre édition de *La Tour de Garde* du 15 avril 1952, il a été montré, avec de nombreuses preuves à l'appui, que le Christ fut pendu à un poteau droit, dépourvu de toute traverse, mais que les diverses formes de croix sont des emblèmes que tous les anciens païens adoraient comme des symboles obscènes de la génération.

Discutant la véracité de la légende dans son *Histoire de la décadence et de la chute de l'empire romain*, l'historien Edward Gibbon déclare au chapitre 20: « S'il est vrai que des yeux de spectateurs ont parfois été trompés par des charlatans, le discernement de lecteurs l'a été bien davantage par des légendes. Chaque événement, apparition ou accident qui semblait s'écarter de l'ordinaire fut attribué inconsidérément à l'action directe de la Divinité; l'imagination perplexe des gens aidant, ces faits illusoires, passagers mais extraordinaires, se virent parfois octroyer forme et couleur, parole et vie. »

Profitant de ce trait superstitieux du caractère des hommes ignorants, le Diable amène ceux qui l'adorent à communiquer avec les forces démoniaques invisibles. Autrefois les païens consultaient régulièrement leurs dieux-démons avant toute entreprise importante. Ils avaient couramment des visions et des songes comme ceux de Constantin. Le cas de l'infernal Hitler est un exemple moderne. Lui aussi vit une croix dans ses rêves fous; c'était la *swastika*, qu'il considéra comme le signe par lequel il devait conquérir le monde.

Mais c'est blasphémer impudemment le grand et saint nom du Seigneur Dieu tout-puissant de prétendre que de telles visions proviennent de lui. C'est ce que fit Constantin, non sur le moment, mais beaucoup plus tard, quand il entreprit de fondre le christianisme corrompu de son temps avec les coutumes, les croyances et les superstitions païennes, pour former ce qui est connu depuis sous le nom d'Eglise catholique romaine. Ce fut alors qu'il suggéra à Eusèbe, évêque de l'Eglise d'Etat qu'il avait édifiée, que l'apparition qu'il avait vue longtemps auparavant pouvait tout aussi bien être qualifiée de « chrétienne » que de païenne, et il en fut ainsi. Cette légende n'a donc de chrétien que le nom.

Distribution du périodique « Réveillez-vous! » à Québec

« A St Jérôme, une nuit noire et pluvieuse nous trouva occupés peu après le souper à mettre des « imperméables » à des *Réveillez-vous!* que nous avions d'abord pliés. Après qu'environ 550 périodiques eurent été soigneusement enveloppés à l'aide d'élastiques dans du papier spécial nous sortîmes dans la nuit orageuse et les distribuâmes. Quel en fut le résultat? Quelques jours plus tard, la Société nous fit savoir que quelqu'un avait envoyé un coupon provenant de l'un de ces périodiques imperméabilisés.

« Nous nous occupâmes immédiatement de l'intérêt suscité et, à notre grande surprise, nous trouvâmes, vivant ensemble, trois frères qui avaient quitté de leur propre chef l'Eglise catholique romaine. Depuis lors ils avaient erré d'une Eglise à l'autre en quête de la vérité. Ils étaient fermement convaincus de la véracité de la Bible, bien qu'ils ne la comprissent pas clairement. Ils possédaient cinq versions différentes des Ecritures. Avec leur faible bagage de connaissances bibliques, ils avaient réussi à éveiller l'intérêt d'autres personnes et à édifier leur foi dans la Bible. Pendant une bonne heure, le plus érudit des trois frères essaya d'expliquer la Bible, mais il fut corrigé chaque fois par les versets que nous lui citions pour prouver la justesse de nos conclusions.

« Après avoir continué ainsi pendant plus d'une heure, cet homme humble et docile leva les bras au ciel pour montrer qu'il s'inclinait et dit: Votre connaissance surpasse de beaucoup la mienne, à vous maintenant de parler et de nous expliquer tout ce qui concerne le salut. C'est ce que nous fîmes avec joie. L'un des trois frères déclara: Auparavant, quand nous trouvions des personnes intéressées, nous devions, faute de connaissance, les envoyer à d'autres Eglises, mais maintenant nous allons les envoyer chez vous. La semaine suivante une étude biblique commença et après deux heures d'étude, quand on leur laissa sous-entendre qu'il était l'heure de se séparer, ils ne voulurent pas partir bien qu'il fût minuit. Le dimanche suivant, nous en rencontrâmes deux à la Salle du Royaume et la semaine suivante, l'un

de ces frères prit part à l'étude en donnant des commentaires indiquant qu'il avait bien étudié sa *Tour de Garde*, à notre plus grande joie.

« Voici ce qu'il résulta de la distribution des *Réveillez-vous!* cette nuit-là: deux études bibliques furent organisées, cinq abonnements furent obtenus, quatorze livres reliés furent placés ainsi que des brochures et des périodiques, trois personnes parlent déjà de la vérité à leurs voisins, deux autres veulent donner leur démission de l'Eglise catholique (les trois frères avaient déjà donné leur démission avant même d'avoir entendu parler de la vérité). Elles comprennent que pour parvenir dans le monde nouveau elles doivent prêcher, ce qu'elles sont désireuses de faire. »

L'assemblée mondiale de 1953

La Watch Tower Bible and Tract Society est heureuse de pouvoir annoncer que les témoins de Jéhovah tiendront une assemblée mondiale en été de 1953 au Yankee Stadium de New-York. Les serviteurs de Dieu dans le monde entier penseront à cette assemblée et demanderont à Jéhovah de bénir les dispositions qui doivent être prises ici, afin que cet événement soit à son honneur et à sa louange. Ils devraient commencer dès maintenant à projeter leurs vacances pour l'été 1953. Les dates de cette assemblée seront publiées dans un prochain numéro, mais il nous est déjà possible de dire que le congrès se tiendra à la fin du mois de juillet ou au début d'août. Toutes les personnes qui aiment la justice et désirent adorer Jéhovah sont les bienvenues.

Nous espérons que les représentants de la plupart des filiales de la Société seront présents. Les missionnaires des territoires lointains seront là pour présenter leurs rapports. Les témoins des Etats-Unis, du Canada et des pays voisins viendront en grand nombre. Par la bonté imméritée de Jéhovah, cette assemblée sera la plus grande que des chrétiens, défenseurs de la véritable adoration, aient jamais tenue.

Ceux qui habitent dans les pays d'outre-mer et qui se proposent d'assister au congrès devraient se mettre en relation avec la filiale locale. Les filiales sont bien placées pour vous indiquer le meilleur moyen de transport disponible et la marche à suivre pour obtenir un visa et remplir d'autres formalités. Dans beaucoup de pays, les témoins pourront organiser des voyages en groupe.

Les conditions mondiales actuelles ne devraient empêcher personne de faire des projets en vue d'assister au congrès. Ayez confiance dans le Seigneur. Il sait quand viendra la bataille d'Armaguédon, ce n'est donc pas à nous de nous inquiéter de l'agitation qui règne dans le monde. Nous savons ce qu'elle signifie et où elle mènera. Que nos temps troublés ne vous empêchent donc pas de former des projets afin d'avoir part aux bénédictions que Jéhovah réserve pour son peuple lors de cette assemblée. Pour beaucoup cela représentera des semaines ou peut-être des mois de voyage, pour d'autres seulement quelques jours. Mais pour vous comme pour la Société cela signifie faire des projets maintenant, une année à l'avance. Par la bonté imméritée de Jéhovah, nous espérons faire de cette assemblée la meilleure de toutes.

● Le livre « *This Means Everlasting Life* » (Ceci signifie la vie éternelle) dit ce qui suit à la page 280: « La malédiction que Dieu prononça sur la terre en dehors de l'Eden dura jusqu'au déluge, mais depuis lors tous les efforts de l'homme pour cultiver le sol n'ont pu convertir en paradis notre planète actuellement bien peuplée. » Est-ce à dire que maintenant la terre ne se trouve pas sous la malédiction prononcée au moment où Adam fut expulsé d'Eden? — U. L., Canada.

En effet, c'est bien la pensée que l'on fait ressortir. Lors de l'expulsion d'Adam de l'Eden, Dieu déclara: « Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain. » (Gen. 3: 17–19). Des siècles plus tard, le déluge purifia la terre de la méchanceté, n'épargnant que les humains consacrés à la vraie adoration et considérés comme justes aux yeux de Dieu. Jéhovah leur donna un bon point de départ, publia de nouveau l'ordre de multiplier et de remplir la terre, et plaça sous l'autorité de l'homme les règnes animal et végétal, sans prononcer de malédiction sur la terre. La Bible dit: « Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme. » Toutefois, il convient de noter que le mandat ordonnant d'assujettir la terre, que reçut Adam, n'était pas compris dans celui qui fut donné à Noé, ce qui indique qu'il ne serait pas accompli par la simple levée de la malédiction. — Gen. 1: 28; 6: 17; 8: 21; 9: 1–17.

Quelques siècles plus tard, on compara une partie de la terre à l'Eden, à cause de sa beauté luxuriante. Il est écrit: « Lot ayant levé les yeux vit que toute la région du Jourdain était partout bien arrosée — c'était avant que Yahweh ait anéanti Sodome et Gomorrhe, — comme le jardin de Yahweh. » (Gen. 13: 10, *Liénart*). Le rapport suivant que les espions firent sur la Terre promise n'évoque pas davantage une terre maudite qui ne produisait que de l'herbe des champs pour nourriture: « Ils parvinrent aussi à la vallée d'Escol où ils coupèrent un sarment de vigne et une grappe de raisins qu'ils portèrent à deux au moyen d'une perche, et quelques grenades et quelques figues. » Quand ils montrèrent ces fruits aux Israélites, ils dirent du pays où ils avaient été envoyés: « Vraiment il y coule du lait et du miel. » (Nom. 13: 24–28, *Liénart*). A coup sûr, Moïse ne dépeignit pas une terre maudite quand il se servit des termes chaleureux ci-après relatifs à la Terre promise dont le gardien était le Seigneur:

« Car l'Eternel, ton Dieu, va te faire entrer dans un bon pays, pays de cours d'eaux, de sources et de lacs, qui jaillissent dans les vallées et dans les montagnes; pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers; pays d'oliviers et de miel; pays où tu mangeras du pain avec abondance, où tu ne manqueras de rien; pays dont les pierres sont du fer, et des montagnes duquel tu tailleras l'airain. » « Car le pays dont tu vas entrer en possession n'est pas comme le pays d'Egypte, d'où vous êtes sortis, où tu jetais dans les champs ta semence et les arrosais avec ton pied comme un jardin potager. Le pays que vous allez posséder est un pays de montagnes et de vallées, et qui boit les eaux de la pluie du ciel; c'est un pays dont l'Eternel, ton Dieu, prend soin, et sur lequel l'Eternel, ton Dieu, a continuellement les yeux, du commencement à la fin de l'année. Si vous obéissez à mes commandements que je vous prescris aujourd'hui, si vous aimez l'Eternel, votre Dieu, et si vous le servez de tout votre cœur et de toute votre âme, je donnerai à votre pays la pluie en son temps, la pluie de la première et de l'arrière-saison, et tu recueilleras ton blé, ton moût et ton huile; je mettrai aussi dans tes champs de l'herbe pour ton bétail, et tu mangeras et te rassasieras. Gardez-vous de laisser séduire votre cœur, de vous détourner, de servir d'autres dieux et de vous prosterner devant eux. La colère de l'Eternel s'enflammerait alors contre vous; il fermerait les cieux, et il n'y aurait point de pluie; la terre ne donnerait plus ses produits, et vous péririez promptement dans le bon pays que l'Eternel vous donne. Vois, je mets aujourd'hui devant vous la bénédiction et la malédiction: la bénédiction, si vous obéissez aux commandements de l'Eternel, votre Dieu, que je vous prescris en ce jour; la malédiction, si vous n'obéissez pas aux commandements de l'Eternel, votre Dieu. » — Deut. 8: 7–9; 11: 10–17, 26–28; voir aussi Esaïe 51: 3; Ezéch. 20: 6, 15; 36: 35; Joël 2: 3.

Notez que par suite de désobéissance la beauté édénique du pays allait être perdue. Les infidélités et les rébellions des Israélites firent perdre en effet à la Terre promise sa condition paradisiaque. Aujourd'hui, la terre n'est pas destinée à produire des épines et des ronces par suite de la malédiction édénique. Celle-ci disparut avec les eaux du déluge. En maints endroits de notre globe il y a des sites très jolis, et les hommes ont transformé d'autres lieux en de beaux parcs et jardins. Mais les humains ont ruiné une grande partie de notre planète et ravagé les règnes

animal et végétal par appât du gain ou simplement par plaisir de détruire. Ils n'ont pas tenu compte des desseins de Dieu envers l'homme et la terre; ils se sont détournés de la vraie adoration et, tout comme les Israélites, se sont attirés la défaveur de Dieu plutôt que ses bénédictions. La Bible parle de malédictions par suite de désobéissance, celles-ci s'exécuteront à Armaguédon par la disparition de tous les habitants malfaisants de la terre, quand Jéhovah par l'intermédiaire de Jésus-Christ détruira « ceux qui détruisent la terre ». (Lév. 26: 14–39; Deut. 27: 15–26; 28: 15–68; Es. 24: 5, 6; Apoc. 11: 18.) C'est la malédiction par suite de désobéissance et de fausse adoration que mentionne l'Apocalypse (22: 3): « Il n'y aura plus d'anathème. » Les membres oints du reste de l'Israël spirituel ont été purifiés de leurs manquements passés en matière d'adoration. Leur domaine d'adoration est devenu pur et il est béni comme l'Eden à l'origine. Au temps fixé par Jéhovah et sous le règne du royaume du Christ, les survivants d'Armaguédon et les ressuscités seront employés pour exécuter le mandat ordonnant d'assujettir la terre et de la transformer en un paradis rempli des louanges de Jéhovah. — Ps. 150: 1–6.

● Pourquoi et dans quel sens la *Traduction du Monde Nouveau* emploie-t-elle le mot « tourmentés » dans Apocalypse 20: 10? — F. F., Virginie de l'ouest.

L'expression « seront tourmentés » traduit ici le verbe grec *basanizo*. Ce verbe dérive du nom grec *básanos*, qui désignait une pierre de Lydie servant aux essais de l'or. Quand on frottait de l'or pur contre elle, elle laissait une trace jaune. C'est pourquoi, *básanos* en vint à signifier « pierre de touche », puis « examen, épreuve, essai d'authenticité », ensuite, lorsqu'il s'appliquait à des humains soumis à un interrogatoire, « demande par torture » et finalement, « torture, tourment » provenant de causes diverses. Parce que par le passé les geôliers étaient ceux qui appliquaient cette torture aux prisonniers subissant un interrogatoire, on les appela par la suite *basanistés* comme dans Matthieu 18: 34, *NW*. (La *Traduction du Monde Nouveau* traduit ce mot par *geôlier*, et un renvoi au bas de la page met: *ou « tourmenteurs »*.)

C'est pourquoi la *Traduction du Monde Nouveau* rend Apocalypse 20: 10 comme suit: « Et le Diable qui les égarait fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où étaient déjà la bête sauvage et le faux prophète; et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. » Cela signifie bien entendu qu'ils seront enfermés dans la destruction pour toujours, parce que le verset 14 dit que l'étang de feu c'est « la seconde mort ». Il correspond à la géhenne, dans laquelle, selon Jésus, Dieu le Tout-Puissant « peut faire périr l'âme et le corps ». (Mat. 10: 28.) Les geôliers ne les relâcheront jamais de cet état de destruction.

Puisque la signification propre de *basanizo* est « examiner ou essayer à l'aide d'une pierre de touche », le fait de les tourmenter tous les jours pendant l'éternité signifie que le Diable, la bête sauvage et le faux prophète ont contesté la suprématie et la souveraineté universelle de Jéhovah. Il leur est donc permis d'exister afin d'éprouver l'authenticité de la suprématie et de la souveraineté de Jéhovah. Cette épreuve qui finalement s'achèvera quand ils seront précipités dans la seconde mort démontrera que Jéhovah est vrai dans son droit à la suprématie et à la souveraineté.

Par conséquent, pour tous les temps à venir, « jour et nuit, aux siècles des siècles », chaque fois que mention sera faite du Diable, de la bête sauvage et du faux prophète comme pierre de touche, c'est-à-dire, toutes les fois qu'ils seront tourmentés au sujet de la suprématie et de la souveraineté de Jéhovah, une telle mention du Diable, de la bête et du faux prophète les condamnera et mettra en évidence la suprématie et la souveraineté justes de Jéhovah Dieu. En d'autres termes, au moyen d'eux, le Dieu tout-puissant tranchera pour toujours la question en litige relative à la suprématie et à la souveraineté dans l'univers. Ils ne reviendront jamais à la vie pour le défier de nouveau.

« SOYEZ TRANSFORMÉS PAR LE RENOUVELLEMENT DE VOTRE ESPRIT »

Rom. 12: 2, *Sy.*

Conscients du pouvoir de transformation que possède la Parole divine de vérité, les témoins de Jéhovah et leurs associés dans le monde entier désirent que ce pouvoir agisse en leur faveur. Il les aide en effet à renouveler leur esprit pour que les serviteurs de Dieu ne conforment plus leur vie au système de choses actuel mais apprennent à connaître et à faire la volonté complète de Dieu. Les témoins de Jéhovah désirent aussi assister leur prochain à acquérir la connaissance qui donne la vie. Pendant le mois de septembre ils déploieront tous ensemble un effort spécial pour visiter ceux qui ont obtenu des ouvrages publiés par les témoins de Jéhovah et les encourageront à étudier à leur domicile la Bible avec eux. A cet effet ils présenteront trois brochures qui ont pour titre: *L'évolution opposée au monde nouveau, Pouvez-vous vivre à jamais dans le bonheur sur la terre?* et *Le Royaume, espérance de toute l'humanité* contre 50 fr. en France, 6 fr. en Belgique et 50 cts. en Suisse. Ces trois petits ouvrages contribueront efficacement au succès de la campagne d'éducation biblique actuellement en cours. Vous aussi, vous pouvez connaître les précieuses vérités bibliques qu'ils contiennent et faire connaître à autrui ces vérités réconfortantes. Renseignez-vous auprès de la filiale de votre pays. Voyez l'adresse en deuxième page.

PRÉPAREZ-VOUS POUR LES DEUX ASSEMBLÉES

Les lecteurs de *La Tour de Garde* sont invités à assister aux assemblées de district organisées par les témoins de Jéhovah, et qui se tiendront entre le 5 et le 28 septembre 1952. Pour tous détails concernant ces assemblées, le lieu et les dates exactes, consultez le numéro du 15 août de ce périodique. Nous espérons qu'elles satisferont vos besoins en assemblées pour 1952.

L'année 1953 sera bénie par un congrès mondial qui doit se tenir au Yankee Stadium de New-York. C'est là que se rencontreront des personnes venant de toutes les parties des Etats-Unis, du Canada et du reste du monde. Par la bonté imméritée de Jéhovah, quelle assemblée ce sera! Si vous n'avez jamais assisté à un congrès organisé par les témoins de Jéhovah, ne manquez pas de vous rendre à une assemblée de district cette année. Profitez d'un tel événement et nous sommes certains que vous désirerez assister à l'assemblée internationale de 1953. Préparez-vous maintenant pour ce congrès. Nous espérons que vous recevrez les bénédictions des deux assemblées.

Textes quotidiens pour octobre

1 Donne-nous aujourd'hui notre pain pour la journée selon le besoin de celle-ci. — Luc 11: 3, NW. wF 15/12/51 4, 5b

2 Voici qu'un roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. — Es. 32: 1, Cr. wF 15/5/52 12, 14, 19

3 Les nations étaient furieuses, les royaumes s'ébranlaient: il faisait entendre sa voix, la terre se fondait. — Ps. 46: 6, AS. wF 15/7/51 17, 18a

4 Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. — Apoc. 19: 11. wF 15/5/51 19

5 L'ange de l'Eternel (Jéhovah) campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger. — Ps. 34: 8. wF 15/10/51 12, 14

6 Celui qui se nourrit de ma chair et boit mon sang demeure en union avec moi et moi en union avec lui. — Jean 6: 56, NW. wF 1/3/51 23, 25a

7 Et Abraham lui dit: S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait. — Luc 16: 31. wF 1/7/51 23, 24a

8 Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre... les adultères. — Mal. 3: 5. wF 15/4/52 23, 24

9 Les autres Juifs qui étaient dans les provinces du roi se rassemblèrent et défendirent leur vie. — Esther 9: 16. wF 15/5/51 11

10 Bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri. — Es. 6: 10. wF 1/8/51 11, 12a

11 Ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vint et les emportât tous. — Mat. 24: 39. wF 1/5/52 4, 5a

12 Toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu... Ils disaient: Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur (Jéhovah)! — Luc 19: 37, 38. wF 1/1/52 16, 17

13 Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans (ou observent) mes voies. — Prov. 23: 26. wF 1/4/52 17a

14 Le Seigneur (Jéhovah) tira Job de la captivité... et il lui rendit au double tout ce qu'il possédait auparavant. — Job 42: 10, Saci, n. marg. wF 15/9/51 15

15 Les diacres doivent être maris d'une seule femme, et diriger bien leurs enfants. — I Tim. 3: 12. wF 15/8/51 16a

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 5 octobre:
1914, Année marquée!

Semaine du 12 octobre:
Les faits et la Bible déterminent cette date

Semaine du 19 octobre:
Preuves de l'exactitude de cette date